No. 47 — 15 Mill. LE CAIRE, LE 10 AOUT 1930

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche





QUAND LA TERRE TREMBLE....

Plus de 2.500 cadavres ont été relevés dans les provinces italiennes après le terrible séisme qui s'est fait sentir dans la région napolitaine. Nos photos montrent, en haut, les soldats de l'armée italienne portant leurs secours aux sinistrés et, au dessous, une maison détruite par la secousse sismique.

VARIÉTÉS

LA CHALEUR EN ROUMANIE

Une vague de chaleur torride sévit actuellement en Roumanie, en particulier à Bukarest. Notre photo montre deux jeunes filles, accablées par la chaleur, assoupies sur un banc avant de reprendre leur travail.

UNE NOUVELLE MANIÈRE DE PUBLICITÉ

Voici une publicité nouvelle que nous n'avons pas encore vue dans nos rues et qui fait recette au Japon. Le marchand de chapeaux de paille du Caire qui utiliserait de semblables hommes sandwiches aurait un grand succès.



MARIÉS DANS LES AIRS

Notre photo montre M. et Mme. John Basley, jeune couple de Pittsburgh, photographiés à leur descente de l'avion dans lequel ils venaient d'être mariés. La cérémonie se déroula devant cinq personnes à 3000 mètres d'altitudes.



LA MORT DE L'HOMME LE PLUS GRAND DU MONDE

Près de Londres est mort il y a quelques jours le plus grand homme du monde appelé Capitaine Gulliver. Il n'était âgé que de 21 ans, mais mesurait plus de deux mètres et demi. Il donnait des exhibitions dans un cirque.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX ET PÉRIODIQUES FRANÇAIS D'EGYPTE, OFFICIELLEMENT CONTROLÉ

No. 47
Le 10 Août 1930

ABONNEMENTS

Par an

Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE



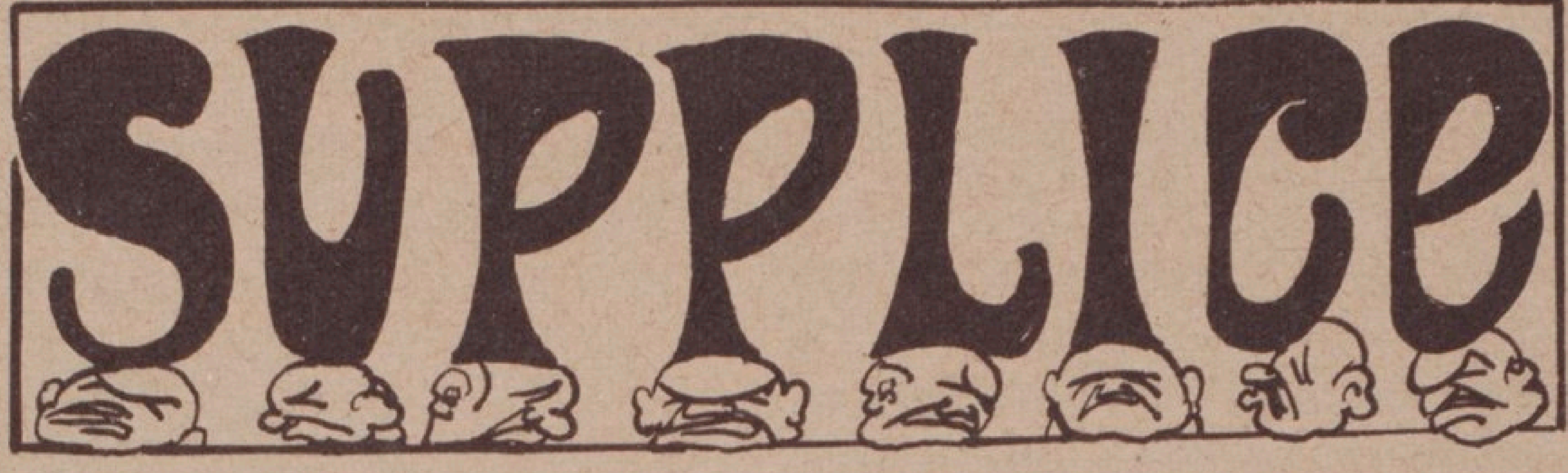
Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :

Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





ue ne donnerais-je pour y échapper ! Du matin au soir, même la nuit en dormant, j'en suis la victime et des millions d'êtres sont comme moi. A la maison, au bureau, dans la rue, au théâtre, au cinéma, dans mon lit, ce supplice me hante, me poursuit, me torture les méninges et m'épuise plus qu'une journée de bagnard à Tourah. C'est le bruit.

Je suis sûr que si la moitié de mes contemporains meurt avant l'âge traditionnel ou se trouve rayée du nombre des vivants par des douloureuses maladies de nerfs, c'est le bruit qui en est cause. Nous l'avons organisé avec un rare raffinement et il a envahi toute notre existence. Il règne partout, même dans notre intimité et le silence est réellement devenu une volupté de qualité rare, un luxe de millionnaire intelligent, un dilettantisme.

La rue est un déchaînement de sauvages sonorités, une cacophonie de musicien fou, alternant le claxon déchirant avec les gloussements des cornets, le hurlement des freins brusquement serrés, le bruit de ferraille des camions, le sifflet de l'agent du trafic, les cris des marchands, la réclame bruyante de certains magasins, les disputes des gamins etc... On y passe, assourdi, le tympan bruissant comme une peau de tambour. Plus d'un écrasement de passant est dû à l'étourdissement causé par ces sons déferlant en ondes furibondes.

Sortant de ce wagnérisme décadent, on pénètre au bureau où l'on devrait trouver l'apaisement propice à un rendement utile de l'intelligence, mais les bureaux modernes sont un foyer de bruit. Partout, le tic-tac ininterrompu des typewriters, les interpellations des clients, les ordres et contre-ordres aux employés, la sonnerie continue du téléphone, les conversations et le tapage de la rue, bien qu'assourdi, y mêle cependant une note grondante. Quel travail d'esprit peut-on fournir dans ces conditions ?

A la sortie des bureaux, il faut se délasser, se reposer, s'amuser. Au café, c'est toujours le défilé tonitruant des autos qui fait trembler les vitres ou bien le tintement des pions du tric-trac qu'on ne peut jouer en Egypte sans faire du bruit ou bien les joueurs de billard piétinant le parquet pour exprimer leur plaisir d'un beau massé ; sans compter les ordres militaires donnés par les garçons commandant le vermouth ou le café métrio à dix mètres de distance... Plus de longues rêveries devant sa menthe ou des conversations paisibles, feutrées avec le consommateur voisin. Pour se faire entendre, il faut crier plus fort que la rue, les billardistes, les trictraquistes, les garçons et surtout plus que les buveurs de whisky qui discutent politique et veulent par l'éclat de leur voix sauver la constitution ou anéantir le Wafd.

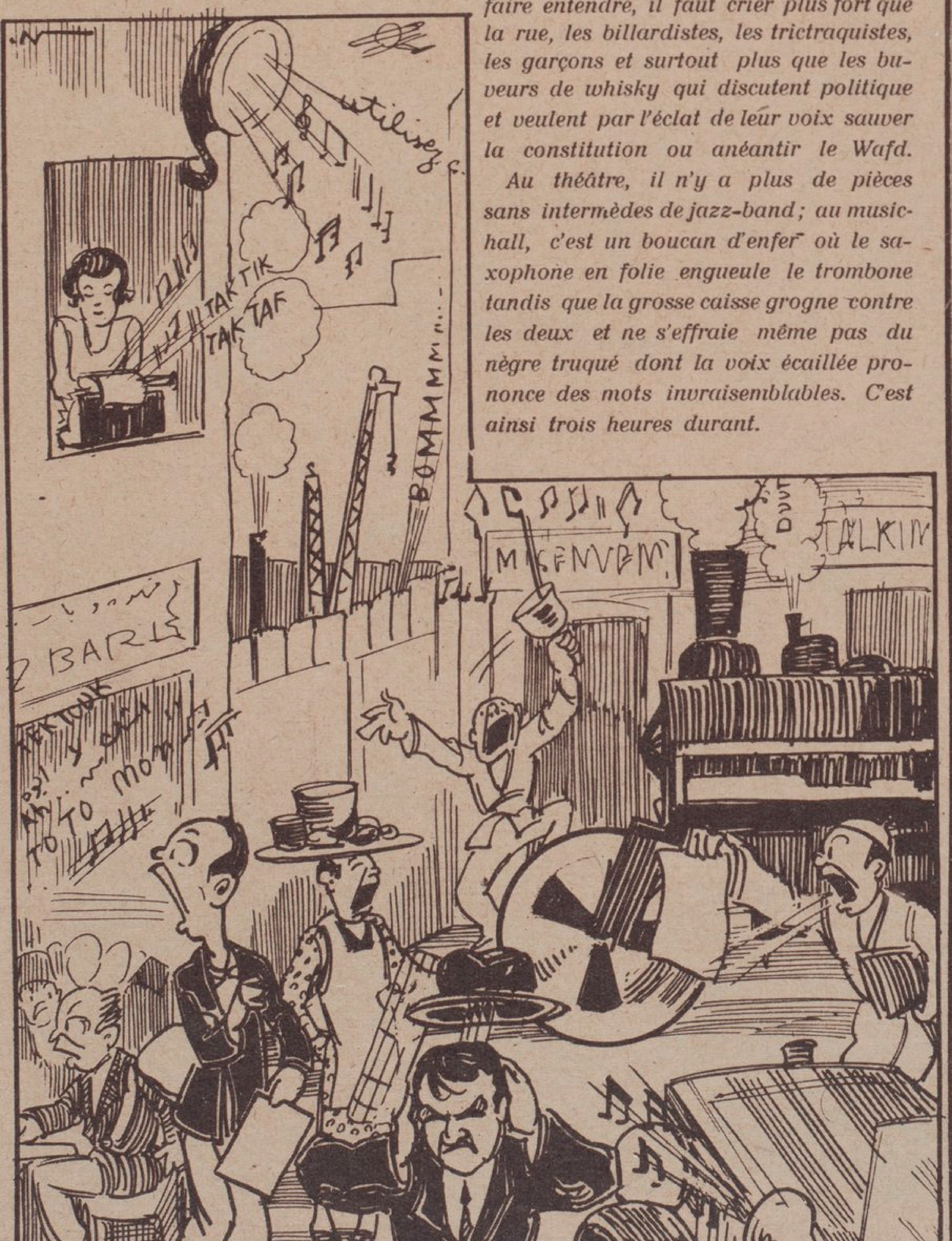
Au théâtre, il n'y a plus de pièces sans intermèdes de jazz-band ; au music-hall, c'est un boucan d'enfer où le saxophone en folie engueule le trombone tandis que la grosse caisse grogne contre les deux et ne s'effraie même pas du nègre truqué dont la voix écaillée prononce des mots invraisemblables. C'est ainsi trois heures durant.

Autrefois, on avait le refuge du cinéma où un orchestre de violons berceurs accompagne des images muettes qui reposent, enchantent, désintoxiquent de tout le bruit de la journée. C'était un vrai régime de silence et de recueillement ; il a fallu le remplacer par les talkies, ces Hollywood reviews et autres inventions scandées par des orages de sons, des tempêtes de jazz, des épilepsies de fox-trotts... Même dans les films sans histoires de music-halls, il y a cet infernal bruit de la rue, amplifié par les hauts parleurs et que les metteurs en scène se font un devoir de reproduire, sans la moindre utilité.

Chez soi, c'est la radio, le gramophone, le téléphone et l'éternel, le crispant, le torturant bruit de la rue que rien ne peut tuer, étouffer, surtout en été quand il faut ouvrir les fenêtres pour avoir un peu d'air et que jusqu'à quatre heures du matin, les autos claxonnant filent vers Guizeh et la fraîcheur du Nil. Impossible de dormir, de fermer l'œil, étant brusquement réveillé, chaque fois qu'on s'assoupit, par la coalition des taxis et des voitures de luxe. A l'aube, c'est le tram qui y mêle sa note aussi perçante que le rappel d'un réveil matin. On se lève du lit plus fatigué que jamais et quand une épouse moderne, imbue de ses droits, vous accueille par une querelle avec les domestiques, on a la brusque envie de se tuer. Si l'on hésite, c'est que l'on ne sait pas si de l'autre côté, à travers le ciel ou l'enfer, on ne trouvera pas également le supplice du bruit car même les harpes des anges doivent irriter un système nerveux aussi fatigué que le nôtre...

Où donc trouver le silence ?... J'ouvre un concours.

Simplicissimus.



Une publicité
bien distribuée

Une bonne publicité doit, non seulement être bien exécutée, mais aussi pour être efficace, atteindre le public susceptible d'acheter.

Les revues éditées par la Maison d'Edition "AL-HILAL" doivent leur diffusion à leur présentation impeccable, à leur impression en superbe héliogravure et au choix des sujets qu'elles contiennent. Elles atteignent tous les lecteurs susceptibles de devenir vos clients, et jouissent des plus forts tirages en Egypte, les seuls officiellement contrôlés.

Quel que soit donc votre produit, vous avez intérêt à le faire mieux connaître par l'intermédiaire de nos revues. Vous verrez en peu de temps votre réputation faite, et, si vous êtes déjà connu, vous vous rappellerez aux clients souvent oublieux. Dans les deux cas, vos ventes et vos bénéfices augmenteront rapidement.

Demandez-nous un projet et un devis. Cela ne vous engagerait à rien, mais peut-être verriez-vous s'ouvrir devant vous des perspectives très larges et c'est seulement alors que vous vous rendrez réellement compte de la puissance magique de cette faiseuse de fortune qu'est la *Publicité*. Consultez-nous sans perdre de temps.

Maison d'Edition Al-Hilal

Kasr-el-Doubara P.O. LE CAIRE Tél. Boust. 78 & 1667

Images - Al-Dunia Al-Mussawara
Al-Mussawar - Al-Fukaha
Kol-Shei - Al-Hilal

Le Groupe qui Constitue une Campagne complète de publicité.

MOULED EL NABI



Fête religieuse et populaire, fête unique qui prend forme de manifestation joyeuse et que l'Orient musulman célèbre avec un éclat sans pareil. Fête de nuit où les illuminations donnent un air de féerie à cette tiédeur des nuits d'été dont le charme est incomparable.

C'est l'anniversaire de naissance du Prophète dont la parole inspirée devait émouvoir les peuples du désert, créer une foi nouvelle, imprimer un sens nouveau au mouvement universel de la civilisation. La face des siècles devait être changée par la naissance de celui qui devait proclamer l'unité de Dieu et renverser le paganisme. C'est pourquoi tous les peuples qui se réclament de son enseignement tiennent-ils à célébrer magnifiquement la date historique.

Au Caire, mercredi, eut lieu le Mouled. Le président du conseil des ministres y représentait S. M. le Roi et, accompagné des ministres, S. E. Sedky pacha passa en revue un bataillon de l'armée égyptienne tandis qu'une salve de vingt et un coups de canons était tirée en l'honneur du Souverain représenté par son premier ministre. On lut ensuite la vie du Saint Prophète au milieu du recueillement général et les chefs de toutes les sectes religieuses défilèrent devant le chef du gouvernement. Après les rafraîchissements, Sedky pacha repartit, dans une voiture de gala, précédé des lanciers.

Ceci pour la cérémonie officielle. Mais c'est après que commença la vraie fête, celle du peuple heureux comme un enfant. Dans chaque tente, la foule se pressait pour entendre la lecture du Coran ou s'éparpillait à travers la foire aux diverses attractions. Voici les comptoirs où les délicieuses poupées en sucre se dressent, dans leur robe de papier de soie, le visage enluminé.

Et jusqu'au soir, les visiteurs iront, d'un coin à un autre, attendant les feux d'artifice. A 10 heures c'est le signal et dans le ciel montent, pour retomber en gerbes d'or, les fusées de circonstances. Des dessins gracieux, des fleurs, des étoiles, des arabesques constellent le firmament de feux multicolores et la foule applaudit joyeusement son plaisir favori. Les fanfares rythment le mouvement.

Les arrivants sont de plus en plus nombreux; des milliers qui se renouvellent constamment et une véritable vague humaine se presse devant les tentes. De loin, le coup d'œil est unique et le clair de lune n'arrive pas à diminuer l'effet artistique de toutes les guirlandes lumineuses qui festonnent le haut des tentes.

Les pauvres ont leur part immeuse dans cette fête et la Khassa de S. M. le Roi leur offre généreusement un festin abondant et des aumônes innombrables.

Tout le monde se serre les coudes et un grand nivellement social unit tous les croyants en un même élan de foi.

oooo



Un coin de la foire

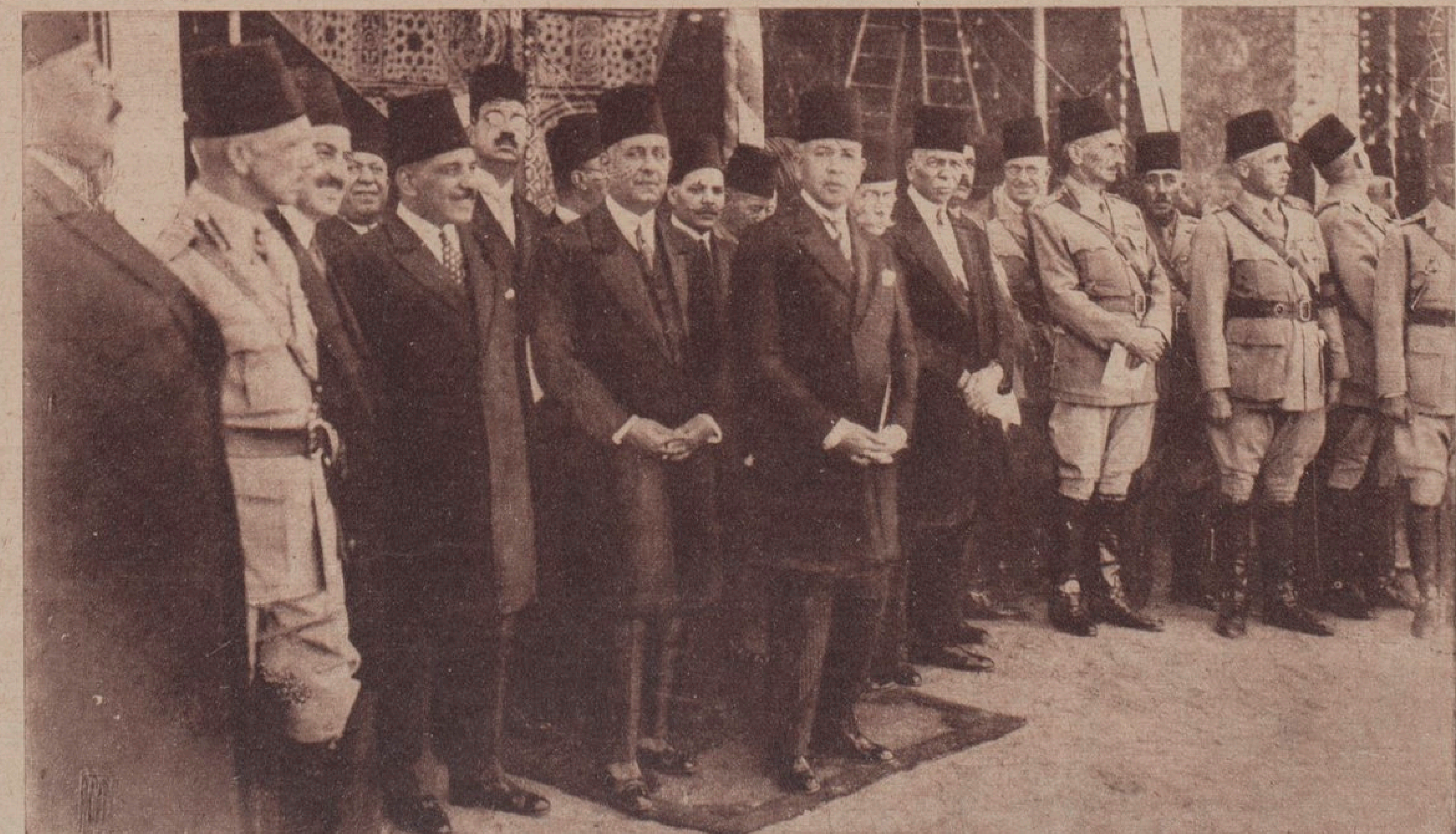
Un prestidigitateur qui a du succès.

Photos Zachary

Le cheikh el Taftazani, avec ses adeptes, devant la tente dressée sur le terrain du Mouled



Poupée de sucre à un étalage de la foire de Abbassieh



Le président du Conseil et les ministres assistant à la cérémonie du Mouled el Nabi

L'AVENIR DEVOILE PAR LES ASTRES

CHEZ LE CHEIKH MAHMOUD EL FALAKI.



Le Cheikh Mahmoud el Falaki.

Dans un numéro paru en décembre dernier, nous avons parlé du grand astrologue égyptien, Mahmoud el Falaki, et relaté ses prédictions pour l'année 1930 dont quelques unes se sont réalisées. Notre collaborateur, M. Antoine Thomas, rapporte dans les lignes qui suivent les termes de son entretien avec l'auteur de "L'Horoscope des rois".



Derrière la Mosquée d'El Azhar, vous emprunterez la première ruelle à droite, puis vous tournerez à gauche, puis encore à droite, enfin vous trouverez une pancarte vous indiquant la demeure du Cheikh El Falaki, le roi des astrologues égyptiens..."

J'avais beaucoup entendu parler du Cheikh Mahmoud el Falaki et désirais vivement de le connaître. N'avait-il pas prédit telle mort qui s'était produite, tel assassinat qui avait eu lieu, tels événements qui s'étaient par la suite manifestés, bien qu'ils fussent tout à fait imprévus ?...

Me voici donc déambulant l'autre matin à travers le dédale de ruelles conduisant à la maison du devin. On se croirait très loin du Caire, dans un de ces petits villages perdus et dont les habitants ne connaissent du monde que le toit de leur chaumière. Contre le sol carrelagé et tortueux, le pied heurte et risque de buter à chaque pas. Mais voilà la pancarte indicatrice. Par où faut-il entrer ? Ce doit être là, cette grande porte gardée par un nègre vigilant.

C'est bien là. A peine à l'intérieur, le Cheikh Falaki vient en personne vous souhaiter la bienvenue. Le décor est pauvre, les murs sont décrépis, et défraîchi le canapé sur lequel on vous invite à vous asseoir et que recouvre une peau de mouton grisâtre. Un moment après vous êtes prié de passer dans la salle d'attente. Vous n'êtes pas seul, bien entendu. La pièce est remplie de visiteurs aux visages inquiets, aux yeux remplis d'espoir, qui viennent chercher auprès du Cheikh un remède à leurs maux ou bien savoir ce que l'avenir leur réserve. Lui est là, grand, beau, calme, la mine avenante, le geste mesuré et la voix grave. Il fait à ses hôtes les honneurs de chez lui en leur offrant du thé, du café, des fruits et des cigarettes. Sa clientèle ne cesse pas d'affluer. Certains visiteurs baisent avec dévotion la main du Cheikh, puis en silence prennent place sur une chaise dans un coin, bien tranquillement.

Les consultations commencent. Ayant fait connaître à l'Astrologue le but de ma visite, il m'invite très courtoisement à assister à l'une d'elles. Dans une chambre, trois personnes semblent méditer, un homme et deux femmes. Tout à leur recueillement, ma présence ne paraît les gêner en aucune façon. Ils attendent patiemment leur tour.

— Vous voyez cet homme assis là, me dit le Cheikh el Falaki en me prenant à l'écart. Si vous l'aviez seulement connu il y a quelque temps... Il ne pouvait même pas se mouvoir. Aujourd'hui, je vais achever de le guérir devant vous. Comment ? Vous allez voir.

Il s'absente un moment, puis revient tenant un poulet dans chaque main. Les bêtes s'agitent, tirent des ailes, poussent des cris aigus. Enfin il les lâchent et, les regardant fixement, prononce quelques incantations. Au bout de vingt secondes, elles s'immobilisent, tournent de l'œil et s'abattent sur le parquet. Mortes, elles sont bien mortes.

— C'est, m'explique le Cheikh quelques moments après, la maladie de cet homme qui, grâce à mes prières, a pénétré dans leur corps et les a tués ! Lui-même est complètement guéri...

Le malade est tout souriant. Sa foi l'a sauvé. Il part de là en envoyant toutes les bénédictions du ciel sur la tête de son bienfaiteur.

Un jeune homme est maintenant introduit qui demande une consultation.

Cheikh el Falaki le regarde attentivement, puis:

— Montrez-moi votre main.

Il la tend.

— Très bien, très bien, mon ami, vous avez là de belles lignes. Dites moi votre nom, le lieu et la date de votre naissance et revenez me voir demain. Cette nuit je consulterai les astres pour vous.

Et le défilé continue. Des hommes, des femmes de tout âge et de toutes conditions viennent demander au Cheikh aide et conseils

Profitant d'un moment d'accalmie, je pose à l'Astrologue quelques questions:

— On m'a dit que par le passé vous aviez prévu l'assassinat et la mort de personnalités célèbres. Est-ce vrai ?

— Absolument vrai, de même que j'avais prédit les derniers événements d'Abyssinie.

Apercevant au coin de la salle un coffre immense tout reluisant, il me revient à l'esprit la tentative de vol dont fut victime le Cheikh el Falaki il n'y a pas longtemps et dont nous avions relaté les détails à nos lecteurs. Je l'interroge à ce sujet.

Me tendant une tasse de café et une boîte de cigarettes qu'un larbin vient d'apporter sur un plateau, il me déclare d'une voix qui s'anime subitement:

— Je revenais un soir chez moi après la prière quand j'eus l'intuition qu'il se passait dans ma maison des choses anormales. Je pressai le pas. La porte d'entrée était ouverte et je ne trouvai aucune lumière à l'intérieur. Cela me parut suspect car je garde toujours allumée cette lampe que vous voyez pendue au plafond. J'appelai mon domestique, quand trois gaillards se précipitèrent sur moi et des coups de feu retentirent dans la nuit. Je ne sais par quel miracle je ne fus pas atteint. Armé d'un gros gourdin je terrassai mes adversaires et, du secours arrivant, je demeurai maître de la situation.

Puis, notre conversation déviant sur le terrain politique, l'astrologue me montra une déclaration qu'il avait faite à un confrère de "Al Dunia al Mussawara" il y a quelques jours.

" Ceux qui croient que l'Angleterre finira par s'entendre avec l'Egypte au sujet de la question du Soudan se trompent. Jamais la Grande Bretagne n'acceptera de céder ce territoire riche et fertile dont elle retire un bénéfice appréciable. La position du trône est plus stable que jamais. La situation politique sera encore trouble durant quelque temps et ne s'assainira qu'en Octobre. Sidky pacha ne partira pas en Europe, cette année, et n'engagera pas de pourparlers avec le gouvernement britannique. Dans le monde de la diplomatie, quelques ministres accrédités reviendront en Egypte, porteurs de propositions fort intéressantes pour le pays. Des changements auront bientôt lieu parmi les membres du gouvernement et du cabinet royal..."

Notre causerie est interrompue par l'arrivée bruyante de toute une famille de riches paysans venus de loin pour consulter l'oracle. Père, mère, grands parents et enfants, revêtus de costumes bariolés, se confondent en mille salamaleks devant le Cheikh qui les reçoit, grave et cérémonieux comme toujours.

Je ne veux pas l'importuner plus longtemps.

— Revenez me voir souvent, me dit-il en m'accompagnant à la porte de sortie. Je vous ferai votre horoscope...

Antoine Thomas

De samedi à samedi

Samedi, 2 Août. — *Le 1er Août est calme à Paris. Les ouvriers sont allés à leur travail et tous les services publics ont fonctionné normalement.— Le " R. 100 „ franchit l'Atlantique et bat le record de la vitesse. Parti de Cardington, il arrive à Montréal après avoir parcouru 3400 milles en 70 heures. Une réception enthousiaste lui a été faite dans cette dernière ville. — "Le Journal„ de Paris publie le premier article de M. Helsey sur la situation en Egypte. Celui-ci y fait l'historique des derniers événements.— A Boulogne, on s'entraîne activement pour la traversée de la Manche à la nage. — A Moscou on célèbre l'anniversaire de l'entrée en guerre. — S.M. le Roi daigne conférer à miss Amy Johnson la médaille d'or de l'Ordre.*

Lundi, 4 Août. — *M. Valdemaras qui fut un moment dictateur de Lithuanie est maintenant inculpé de vol. — A Bombay, des désordres éclatent. Six membres du comité exécutif du Congrès ont été mis en état d'arrestation. — Les aviateurs John Mears et Henry Brown ont entrepris une randonnée autour du monde pour battre le record établi par le Graf Zeppelin. — Le 67ème anniversaire de M. Doumergue a été célébré dans l'intimité. — En Australie, les Communistes fomentent des émeutes. — M. Tardieu prononçant un discours à Belfort annonce l'aplanissement des difficultés en ce qui concerne la question d'Alsace. — A Lille, le conseil exécutif du syndicat des ouvriers décide la grève.*

Mardi, 5 Août — *Le Président du Conseil fait à Mme. Andrée Viollis, envoyée du "Petit Parisien" d'importantes déclarations — Rome et Moscou signent une convention commerciale. — Une foule enthousiaste reçoit miss Amy Johnson à son arrivée à Londres. Au nom du gouvernement britannique, Lord Thomson lui souhaite la bienvenue. Après les discours, la hardie aviatrice se rend au Grosvenor Hotel où une réception grandiose a lieu — M. Mac Donald assiste au Jeux de la Passion d'Oberammergau — Une rencontre se produit à Berlin entre communistes et nationalistes. On compte des blessés. La police opère 25 arrestations — Au congrès de la ligue mondiale de la jeunesse juive à Genève, le président Pallières expose en hébreu et en français les buts de la mission du peuple juif.*

Mercredi, 6 Août — *La grève de Roubaix prend des extensions et tourne à la violence. Le nombre des grévistes s'élève à 20.000 — Les aviateurs Hirth et Weller interrompent leur raid et s'embarquent pour Montréal en emportant leur avion — L'Angleterre organise quatre mémorials à la mémoire de 40.000 soldats disparus — Le cycle des cérémonies du Mouled el Nabi ont commencé depuis ce matin — A Nankin, mistress Hearne, femme d'un ingénieur anglais des chemins de fer, est attaquée dans sa chambre à coucher par un soldat chinois. Son état est critique — Dans les régions de la mer Caspienne un séisme détruit deux villes. On compte 500 tués et 4.000 blessés — Un prof. Hongrois veut essayer de récupérer deux navires chargés d'or engloutis dans le Danube — La grève dans les villes du nord de la France semble toucher à sa fin.*

Jeudi, 7 Août. — *En Angleterre, on attend avec impatience la délivrance de la Duchesse d'York. Un fils serait susceptible de recueillir la couronne. — L'Egypte célèbre l'anniversaire du Mouled el Nabi. Des cérémonies officielles et des fêtes populaires ont lieu. — M. Briand est en train de préparer un autre memorandum sur le projet paneuropéen.— En Chine, la situation continue d'être inquiétante. La ville de Kiangsi est menacée par une invasion communiste. — Les bandes Kurdes font une incursion sur les frontières syriennes— Aux Indes, les tribus se dressent les unes contre les autres.*

Vendredi 8 Août — *Le nombre des grévistes à Lille et dans les Communes avoisinantes, contrairement aux prévisions augmente tous les jours. Les services d'ordre sont renforcés — Les centres catholiques allemands désignent le chancelier Bruning comme candidat principal aux prochaines élections du Reichstag — Le Congrès International des Médecins Vétérinaires inaugure ses travaux.*

La Bibliothèque Royale contient 270.000 volumes

Sa fondation et son développement.



Dans un précédent article, nous avions parlé de cette fameuse bibliothèque d'Alexandrie dont le prestige est toujours vivant. S'il n'en reste plus rien, l'Egypte fidèle à sa tradition d'intellectualité possède aujourd'hui une autre Bibliothèque de grande envergure, qu'elle doit à la munificence de la dynastie régnante. Rappelant les autres bibliothèques nationales qui précédèrent celle-ci, il faut citer, outre la Bibliothèque des Ptolémées, celle de la conquête arabe, en 395 de l'hégire et qui aurait contenu, à en croire Maprizi, 600.000 volumes. Elle fut détruite sur l'ordre de Salah el Dine el Ayoubi; mais el Cadi el Fadel obtint l'autorisation d'enlever les livres les plus marquants et il put sauver 100.000 volumes environ. Lors de la domination turque, avec le Sultan Sélim, on transporta à Constantinople les plus belles œuvres et l'expédition de Bonaparte transporta en France un grand nombre de papyrus, et l'Egypte devint réellement pauvre en fait de bibliothèque.

C'est au grand Mohamed Aly que revint l'honneur de doter l'Egypte d'une nouvelle Bibliothèque que ses descendants développèrent. Le créateur de l'Egypte moderne donna ordre de réunir des ouvrages de valeur à Refaa bey et on installa la nouvelle Bibliothèque à la citadelle. Elle contenait des dizaines de milliers de livres persans, turcs, arabes, de langues européennes.

Le Khédive Ismaïl fonda officiellement la Bibliothèque actuelle, sur l'initiative de son ministre, Aly pacha Moubarak.

Le 23 Mars 1870, parut le décret khédivial instituant la grande œuvre nouvelle.

En 1876, mourut à Constantinople Moustafa Fadel pacha, laissant la plus riche bibliothèque scientifique de l'orient; le Khédive Ismaïl l'acheta de ses propres deniers et la paya 13.000 livres turques et en fit don à notre Bibliothèque Nationale.

La dynastie régnante continua à s'intéresser au développement de cette Bibliothèque. Le Khédive Tewfik, en montant sur le Trône, ordonna d'organiser la Bibliothèque Egyptienne sur le modèle des grandes bibliothèques d'Europe. Pour ce projet, il fallait de fortes sommes et il y eut des pourparlers entre le ministère des Finances et la Caisse de la Dette Publique pour y affecter les revenus d'un certain nombre de feddans et, le 30 avril 1889, des wakfs importants furent constitués dans ce but par un décret khédivial fixant à 1800 le nombre des feddans en question.



S.A. le Khédive TEWFIK pacha qui constitua un wakf de 1800 feddan pour subvenir aux frais de la bibliothèque nationale.

Ce geste des Souverains, non seulement permit de donner à la Bibliothèque un bâtiment convenable, un personnel entraîné, de l'alimenter par de nouveaux achats et d'en garantir la durée, mais créa dans le peuple égyptien un vif désir de contribuer à sa prospérité par des dons personnels. Ce fut la plus noble et la plus féconde des émulations et les donations affluèrent et des livres précieux, des collections rares et complètes qui se trouvaient dans les vieilles familles furent offertes à la Bibliothèque.

Le nombre de volumes se trouvant dans la Bibliothèque en 1870 était 20.000 environ; en 1928, le nombre atteignit 132.519 dont 61.048 en langues Orientales et 71.471 en langues européennes.

Le nombre de visiteurs de la Bibliothèque atteint une moyenne quotidienne de 170 personnes et les fonctionnaires sont au nombre de 120.



S.E. le Khédive ISMAIL pacha, fondateur de la bibliothèque Nationale

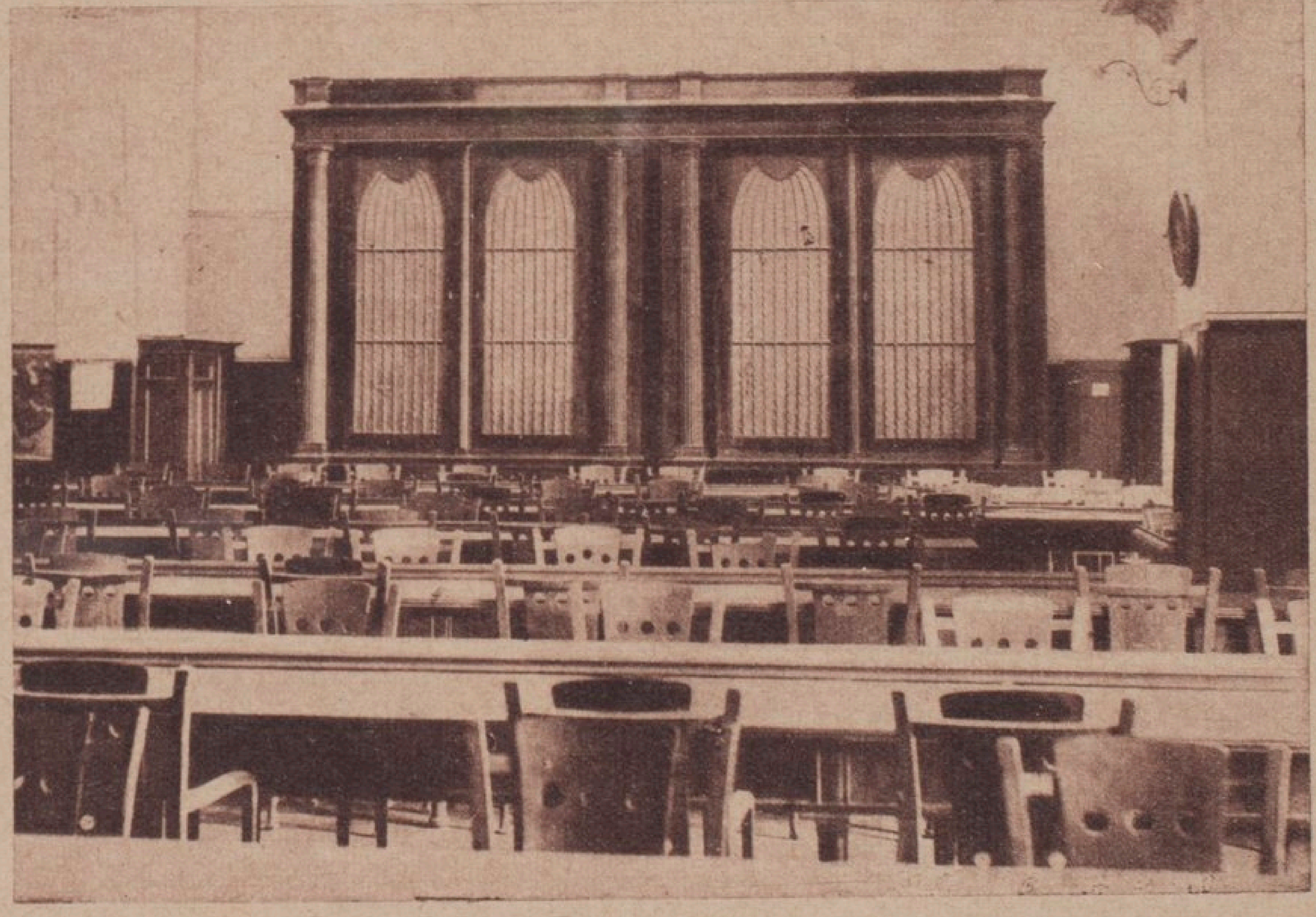
En 1926, le regretté directeur de la Bibliothèque Royale, le Dr Abdel Hamid Abou Heif avait fondé une salle pour les écoliers primaires et cette initiative eut tant de succès que cette salle est toujours comble. Pour les Etudiants supérieurs et les grandes personnes, on peut recourir à la Bibliothèque, soit en compulsant les livres à l'intérieur même, soit en les emportant chez soi après avoir accompli certaines formalités de garantie. Un service très rigoureux de contrôle empêche tout vol de manuscrits ou de livres.



Moustapha Fadel pacha

En dehors des livres, la Bibliothèque contient d'inestimables collections de monnaies musulmanes, et des corans admirables d'artistique présentation. Le directeur actuel est Mohamed bey Assaed Barada et le livre d'or contient d'illustres signatures comme celles de l'ex-Roi d'Afghanistan et du Roi des Belges.

Quant à S.M. le Roi Fouad, il a pour la bibliothèque Nationale une prédilection toute spéciale et il veille sur son développement.



La salle de lecture à la Bibliothèque Nationale.



La Bibliothèque Nationale du Caire.



La salle des étudiants à la Bibliothèque Nationale.



Quelques uns des entrefilets parus sous cette rubrique n'ont pas eu l'heur de plaire à certain établissement de la Capitale qui n'a pas manqué de manifester sa mauvaise humeur. Qu'est-ce à dire? Le droit de critique n'est-il plus permis aux journalistes, et n'avons-nous pas le droit et le devoir de défendre le public contre les exploitations dont il est parfois l'objet ? Cette rubrique a d'ailleurs été créée dans ce but, et nos jugements impartiaux nous ont valu des félicitations unanimes de la part de nos lecteurs. L'initiative que nous avons été les premiers à prendre aura pour résultat, pour l'année prochaine du moins, un épurement dans le choix des spectacles qu'on a accoutumé de nous servir. Et ce ne sera pas dommage !

On nous écrit :

Le Caire, le 4 Août.

Monsieur le Directeur,

Me prévalant de mon droit de réponse, je viens vous prier de vouloir bien insérer les lignes ci-après sous la rubrique *Mes Soirées* dans votre revue "*Images*".

" Que *La fin de Mme Cheyney* n'ait pas eu le don de plaire à votre "Cochon de Payant", libre à lui de l'écrire et de le crier sur tous les toits, mais, de là, à venir prétendre que ce film projeté cette semaine au METROPOLE est une reprise, c'est le comble.

" Où sont donc les dialogues interminables dont il cause ? Votre rédacteur aurait du se donner la peine de se rendre au METROPOLE avant de prodiguer des conseils à ses lecteurs et il aurait constaté alors que la seconde version de *La fin de Mme Cheyney* est totalement différente de la première, car, tandis que cette dernière était 100% parlante, celle en cours de projection est une version sonore, muette et inédite.

Veuillez, etc...

Signé : Le Directeur du Métropole.

A cela je répondrai d'abord :

Qu'ayant subi une première fois le supplice d'assister à "La fin de Mme Cheyney" (parlant), pour rien au monde je n'aurais voulu le subir une deuxième fois sonore et muet. Il est des sacrifices au dessus de mes moyens.

Ensuite :

Que parlant ou sonore, sonore ou muet, muet, parlant ou sonore, le film en question n'en demeure pas moins extrêmement ennuyeux.

Un programme médiocre.

Ce même cinéma Métropole nous offre cette semaine "Cabaret de Nuit" avec Nina Vana comme interprète.

Le film ne date pas d'aujourd'hui, ni même d'hier. Nous en sommes encore aux jupes au dessus du genou et au Black Bottom. C'est une histoire extraordinairement compliquée, invraisemblable, qui ne nous a ni intéressés, ni émus, ni réjouis et dont la sonorisation laisse beaucoup à désirer.

Un film qu'on aimera revoir

Tous ceux qui ont déjà vu "La Grande Parade" que représente cette semaine le Gaumont Palace voudront, à coup sûr, le revoir.

C'est un de ces chefs d'œuvres cinématographiques dont le succès mondial assure une place prépondérante à son metteur en scène. Admirablement interprété par John Gilbert et Renée Adorée, il passionne le spectateur le plus rébarbatif.

Chauffeur par amour

"Mon Cœur en Livrée" au Josy Palace est une comédie bien attrayante, bien agréable, bien faite pour nous délasser.

L'analyse? Un jeune multimillionaire, ruiné brusquement qui, par amour pour une jeune fille, se fait engager comme chauffeur chez ses parents. Jugez des scènes amusantes qui défileront alors à vos yeux. Une intrigue imprévue corse l'intérêt du film, qui se termine d'ailleurs de la façon la plus heureuse.

Elisabeth Pinajeff et Jack Trevor interprètent leur rôle avec les nuances les plus justes, sans jamais outrer.

Autour... et alentour!

Le restaurant—Music-hall—dancing—cabaret Kit Kat nous gratifie cette semaine d'une diseuse à voix à qui il manque seulement une seule chose: de la voix.

A part cela, mon Dieu, aucun autre reproche à lui faire.........

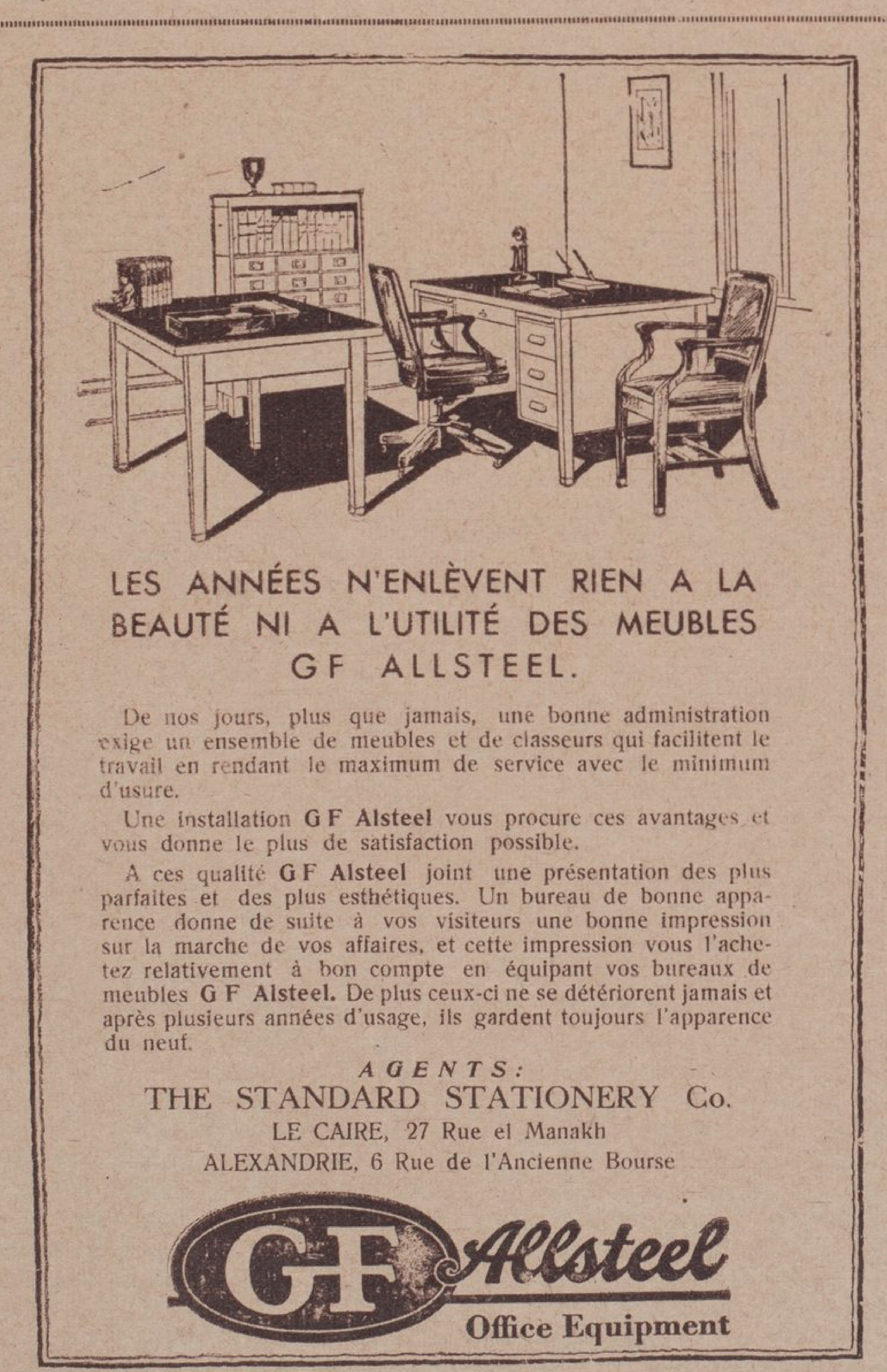
Que veut donc de plus le public cairote? La direction de cet établissement ne lui offre-t-elle pas des sensations d'art comme il n'en a jamais encore éprouvées? Ne fait-elle pas traverser la Méditerranée à des pléiades de "vedettes" qui, comme nous le fait savoir un confrère cette semaine, ont fait courir tout Paris et tout New York?

Il n'y a pas de raison, n'est-ce pas, qu'elles ne fassent pas courir le Tout-Caire...

Mais mes co-citadins sont devenus méfiants. Il ne suffit plus de quelques lignes super-dithyrambiques parues dans un journal pour les attirer en foule.

Chat échaudé craint l'eau froide... et le Cairote ne veut plus qu'on lui fasse confondre autour avec alentour!

Un Cochon de Payant





Abonnez-vous à "Images"

Un maître du grand journalisme

Edouard Helsey au Caire.


Il n'est pas dit que le reportage ne doive être que la course aux petites nouvelles administratives, aux faits divers des postes de police, à cette cueillette d'informations quotidiennes qu'on classe dans les rubriques secondaires, qu'on méprise un peu, à tort... car le public en est friand. Le reportage, pris dans son sens le plus ample, le plus profond n'est pas seulement du pur, du grand journalisme mais il est souvent de la vraie et solide littérature. Les enquêtes étendues aux drames humains, aux tragédies des peuples, aux faits divers des nations, à ce duel si grave de l'Occident et de l'Orient, se répétant sous mille formes diverses, des bords arides du Jourdan aux rives du Gange en passant par le Nil, ces documentations à même les êtres vivants et le mystère de leur pensée, durent plus que la vie éphémère d'une feuille de journal, plus que les dix minutes consacrées à la lecture d'un article. Elles forment de vastes études sur notre époque, l'immense cycle balzacien du XXème siècle, les analyses auxquelles on devra se référer quand on voudra réaliser la synthèse sociale et politique d'un monde de transition comme le nôtre. Et sans qu'ils aient la moindre prétention à la philosophie et aux lettres, il faudra classer ces maîtres du grand reportage, les Edouard Helsey, les Henri Béraud à côté des premiers écrivains d'aujourd'hui qui ont transporté l'observation et la psychologie sur le plan collectif au lieu de les limiter au cas isolé de l'individu.

Je me disais tout ceci, en écoutant Edouard Helsey, envoyé spécial du "Journal„ parler de ses enquêtes, simplement, sans avoir l'air de se douter qu'en quelques mots concis, substantiels, il " quintessenciait „ le mal politique dont l'Orient souffre aujourd'hui. Ce journaliste est l'homme de sa plume. Vigoureux, jeune, sportivement musclé, l'allure d'un lutteur, le visage brûlé par les soleils de ses voyages, visage d'énergie et de volonté physiques... et d'intelligence vive et clairvoyante comme le disent deux yeux bleu clair, rappelant la maîtrise de l'esprit. Qu'on est loin de ces journalistes rachitiques et barbus et crasseux qui veulent de leur bureau et de leur chambrette, sans bouger, tirer de leur cerveau épuisé la solution des énigmes universelles, symboles d'une formule périmée. Helsey est le journaliste voyageur, "le flâneur salarié„ de son confrère Béraud qui, dédaignant les livres poudreux et les encyclopédies surannées, veut voir de ses propres yeux, comprendre de sa propre intelligence, conclure après avoir lui même comparé et déduit.

Pour lui, prendre le bateau, c'est le métro d'Héliopolis pour nous; une dépêche de trois lignes, arrivant à Paris du Bengale ou de Tell-Aviv et vingt quatre heures, après, Edouard Helsey vogue vers ces terres lointaines aux troublants problèmes.

Il y arrive, l'esprit volontairement dégagé de tout parti pris, de toute idée cliché; il se sert d'yeux neufs, de mémoire vierge, d'intelligence ouverte à toutes les révélations les plus inattendues comme les plus décevantes et les plus contradictoires. Témoin impartial, il regarde honnêtement, interroge sincèrement, enregistre mathématiquement et il raconte objectivement ce qu'il a vu et entendu; chaque lecteur peut donc former sa propre opinion; puis le sagace et expérimenté praticien des malaises, des crises qui agitent les peuples d'après guerre, donne son diagnostic et préconise le traitement.

N'est-ce pas lui, Edouard Helsey, qui par son enquête en Alsace a permis à la France d'éviter une crise d'une gravité exceptionnelle? grâce au journaliste les Hommes d'Etat ont pu agir, l'opinion publique a pu imposer sa volonté, mise au courant de ce qui se tramait et que nul n'osait dénoncer.

Quant aux enquêtes de Helsey sur les Indes et la Palestine, si elles n'ont pas d'effet immédiat car les problèmes qu'elles soulèvent sont du ressort d'une opinion publique et d'un gouvernement étrangers, autres que les siens, elles n'en ont pas moins eu un retentissement mondial et ont produit un mouvement en Angleterre même. Faisons des vœux pour que pareil succès suive son enquête en Egypte!

Nous voulons l'interviewer il, refuse car, dans ses articles il dit tout ce qu'il doit et peut dire; quant aux considérations politiques, le moment n'est pas opportun. Soit! Mais quel vif regret nous laisse-t-il et il nous faut un réel effort pour ne pas reproduire ces phrases lapidaires, décisives, par lesquelles il analyse le mal qui agite l'Asie et l'Egypte, prévoit les suites de ces mouvements, évoque l'avenir de l'Europe et du monde, le tout lucidement, positivement.

Quel regret de ne pouvoir reproduire cette interview mais je ne voudrais pas trahir l'éminent avocat du Caire qui me facilita cette brève rencontre, dans son étude habituée aux jeux raffinés de l'esprit français et au choc des idées claires.

Imagier


Photo prise sur le vif au cours des récentes échauffourées de Calcutta

Les Livres

Le monde entier fête en ce moment le souvenir de Fédéric Mistral, comme il a fêté Virgile.

Dernière prose d'Almanach est une cueillette que Grasset a voulu faire parmi ces contes, légendes, sornettes et facéties sans nombre que le poète a semés toute sa vie à pleines mains « pour la joie, le soulas » et aussi, pour l'éducation provençale « de tout le peuple du Midi ».

On trouvera aussi dans ce recueil quelques-unes de ces pages d'enseignement ethnique où Mistral excellait, sur les meubles d'Arles, par exemple, les merveilles populaires, les coutumes de Noël, etc: et, enfin, une description complète et vivante des antiques fêtes de la Tarasque, à Tarascon, auxquelles le poète assista en 1861, qui sont aujourd'hui tombées en désuétude et que tant de méridionaux souhaiteraient de voir rétablir.

Dans ses *Mémoires et Récits*, parlant de l'*Armana prouvençau*, Mistral écrit : « impossible de dire le soin, le zèle, l'amour-propre que Roumanille et moi avions mis sans relâche à ce cher petit livre, pendant les quarante premières années. Et sans parler ici des innombrables poésies qui s'y sont publiées, sans parler de ses *Chroniques*, où est contenue, peut-on dire, l'histoire du Félibrige, la quantité de contes, de légendes, de sornettes, de facéties et de gaudrioles tous recueillis dans le terroir, qui s'y sont ramassés, font de cette entreprise une collection unique. Toute la tradition, toute la raillerie, tout l'esprit de notre race se trouvent serrés là-dedans; et si le peuple provençal, un jour, pouvait disparaître, sa façon d'être et de penser se retrouverait telle quelle dans l'Almanach des félibres. »

Voici d'ailleurs quelques extraits de "Dernière prose d'Almanach."

LE SOUFFLET

I

Ah! la vilaine chose, un soufflet sur la joue! Vous vous en souvenez toujours : « Tout à l'heure, avec un soufflet... je te fais voir toutes les chandelles! » criaient nos mères quand nous n'étions pas sages. Je les vois encore ces chandelles,: il y en avait de toutes les couleurs, des blanches, des bleues, des vertes, des rouges.

Tellement on l'oublie peu, le soufflet, que nos aïeux, quand ils voulaient que leurs enfants se rappelassent quelque chose, le leur gravaient dans la mémoire tout bonnement avec une gifle.

A Carpentras, à Aix, quand on suppliciait un condamné, les pères de famille amenaient leurs enfants autour de l'échafaud, et, au moment où tombait le couteau de la guillotine, ils leur appliquaient un bon revers de paume, afin que les petits se souvinssent de l'exemple.

II

Dans les montagnes, on fait pire. Du côté de Barcelonnette, les pauvres gens, quand vient l'hiver, lâchent leurs enfants vers la basse Provence, pour qu'ils cherchent leur vie en chantant; *Digo, Janeto, te ves-ti louga?* (Dis-moi, Jeannette, veux-tu te louer?). Mais c'est dur de passer la porte : les petits pleurent, se désolent. Et savez-vous comment font les mères pour sevrer d'elles ceux qui partent? Elles les accompagnent un peu loin jusqu'à la descente; puis, quand vient la séparation, en guise d'adieu, elles leur flanquent quelques soufflets. Les pauvres malheureux se mettent à courir!... et sont guéris de la nostalgie. Les chattes font ainsi quand elles sèvrent leurs chatons.

III

Mais un soufflet qui se donnait à la façon d'un sacrement, c'était quand on posait un terme.

D'ordinaire, quand on fait cette opération, on plante en terre une pierre et on place contre elle les deux morceaux d'une brique que l'on a brisée au préalable et qui se nomment les «témoins»(1). Quand plus tard on veut voir si le terme est en place, on creuse pour découvrir les «témoins»; et, si on les trouve où il faut, c'est une preuve que la pierre n'a pas été remuée.

Mais, au pays de Sisteron, on ne se contentait pas de cela. L'ami Paul Arène me contait une fois que, lorsqu'il était enfant, il errait un jour dans la campagne, cherchant des prunelles, le long des talus avec un de ses camarades. Voici que deux voisins allaient planter terme.

— Enfants! crièrent-ils, venez voir un peu ceci.

Nous deux, me contait Arène, nous courûmes tout curieux, et nous regardâmes les deux hommes planter leur pierre, puis briser une brique et enterrer les «témoins». Fort étonnés de cette cérémonie que nous n'avions jamais vue, nous étions bouche bée, avec le camarade, quand tout à coup les hommes nous dirent.

— Mignots, dites, avez-vous bien vu?

— Nous avons bien vu...

Et pan! Ils nous donnèrent à chacun un emplâtre sur la joue.

— Aïe, aïe, aïe! vieux capons, pourquoi nous frappez-vous?

— Ainsi, nous répondirent-ils, vous vous souviendrez du jour où Barthélemy Ravous avec Jean Faisse ont planté terme...

Je ne l'ai jamais oublié, me disait Arène; et quand je reviens à Sisteron, je ne puis m'empêcher d'aller voir là-bas si le terme est encore en place (2).

(1) Les témoins, lis agachoun, ceux qui guettent, qui gardent.

(2) Paul Arène a tiré de cette aventure une délicieuse nouvelle qui a été publiée dans les Nouveaux Contes de Noël (chez Flammarion), sous le titre : Une heureuse journée.

Mondanités

S. A. le prince Hassan Toussoun s'est embarqué samedi 1er août pour la France.

***

Le Kaimakan Henn bey, commandant de la Police à Port Said p. i. depuis le départ de Teall bey, vient d'être nommé définitivement à ce poste et très prochainement le rang de Miralai lui sera conféré par le gouvernement égyptien.

***

Mourad bey Mohsen, gouverneur du Canal, a été nommé sous-directeur du Cabinet de S. M. le Roi, en remplacement de Amin pacha Anis nommé au poste de conseiller royal au contentieux du Ministère des Communications.

***

Mme Hussein Sabry pacha, femme de S. E. le Gouverneur d'Alexandrie s'est rendue en villégiature au Park Hôtel, à Brumana, au Grand Liban.

***

M. A. Dauge, Ministre de Belgique en Egypte, s'est embarqué dimanche 2 août pour se rendre en Belgique où il passera son congé.

En son absence M. Maurice Iweins d'Eeckhoutte, second secrétaire gérera la Légation en qualité de chargé d'affaires.

***

Abdel Malak Hamza bey, le nouveau ministre d'Egypte à Angora, s'embarquera la semaine prochaine à destination de Constantinople où il résidera jusqu'à la mi-octobre. Il se rendra ensuite à Angora présenter ses lettres de créance au Ghazi Mustapha Kemal pacha.

Entre temps, Abdel Malak Hamza ira à Bucarest et à Sofia, présenter ses lettres de créance au Roi de Roumanie et au Roi de Bulgarie.

***

S. B. Mgr. Yoannès, Patriarche Copte Orthodoxe est arrivé lundi dernier au Caire, rentrant de sa tournée pastorale dans les couvents de Wadi Natroun, d'une durée de trois semaines.

***

Mme Andrée Viollis, la reine des reporterwomen, a passé par l'Egypte en revenant des Indes, où elle s'était rendue envoyée par "Le Petit Parisien" pour étudier sur place le ghandhisme et ses répercussions. L'intrépide journaliste qui visita la Grande Bretagne au moment des élections, la Russie soviétique, l'Afghanistan sous le court règne du brigand Bacha-Sakao, rentre en France avec une ample moisson de notes prises aux Indes. En arrivant à Suez elle apprit la situation égyptienne et se rendit au Caire pour prendre quelques interviews destinées à une série d'articles devant paraître sur l'Egypte dans "Le Petit Parisien".

Mme Andrée Viollis a quitté l'Egypte le 4 août dernier se rendant directement à Paris.

***

Ahmed Saddik bey, directeur général de la Municipalité d'Alexandrie, est parti samedi de la semaine dernière pour l'Europe, où il se rendra à Paris pour affaires concernant la question de l'éclairage d'Alexandrie.

***

M. Merton, ex-correspondant du "Times" en Egypte vient de rentrer au Caire après avoir passé quatre mois en Angleterre.

M. Merton a été désigné comme correspondant en Egypte du "Daily Telegraph".

***

M. Frank Watson, O. B. E., conseiller financier du gouvernement égyptien, s'est embarqué lundi dernier à Port Said en congé de trois mois. Pendant son absence il sera remplacé par M. L. Hugh-Jones, secrétaire financier.

***

Le mariage de Mlle Marinette Aublé, fille de M. Richard Aublé, négociant français au Caire et de Mme Aublé, avec le jockey Fernand Rochetti, a été célébré à la fin juillet en l'église Notre Dame de Chantilly. Aussitôt après la cérémonie nuptiale, F. Rochetti se rendit au champ de courses du Tremblay où il gagna le Prix Touchstone, sur "Labiée".

***

Mahmoud Fahmi bey, étudiant à l'école des Hautes Etudes politiques, fils de S. E. Mohamed Fahmi pacha, ex-ministre d'Egypte à Athènes, est arrivé au Caire où il passera son congé.

***

Parmi les passagers ayant débarqué à Alexandrie lundi dernier de l'"Ausonia" se trouvaient: Sir Herbert Jackson, Dr. Mah. Hamed Mahmoud, ex-chargé d'affaires à la Londres, et Mme Hamed Mahmoud, Mustapha Riad bey, M. et Mme Augustin Sinadino, M. Alexander Sinadino, M. Ugo Fenderl, M. Oliver Woodhouse, etc., etc.

***

M. Philip N. Bianchi, consul du Mexique en Egypte, est parti la semaine dernière en Europe. Pendant son absence en congé M. Boris J. Debelak gérera le consulat.

***

Abdel Rahman Fikry bey, directeur du Bureau du commerce et de l'industrie vient de prendre son congé. Hassad Kamel El Shishini bey, sous-directeur du bureau s'occupera des affaires pendant l'intérim.

***

Mustafa bey Hamdi El Kattan, ingénieur en chef des E. S. R., est rentré en Egypte vendredi 1er août, revenant d'Espagne où il a représenté le gouvernement égyptien à la Conférence des Chemins de Fer à Madrid.

***

M. André de Laumois, rédacteur en chef de "La Bourse Egyptienne", est rentré au Caire de son congé en France.

***

M. Earle Russell, consul des Etats Unis au Caire, s'est embarqué lundi dernier pour New York où il passera son congé d'été.

M. Henry A. W. Beck assumera l'intérimat du consulat en l'absence de son chef.

***

M. C. M. Firth et M. R. Engelbach, du département des Antiquités sont partis en congé en Europe.

M. Engelbach se rend à Londres où il fera quelques conférences sur des sujets d'archéologie égyptienne, avant de rejoindre Mme Engelbach en Suisse.

***

Loutfi bey El Sayed, ancien ministre de l'Instruction Publique, a été nommé doyen de l'Université Egyptienne.

***

Dimanche dernier le mariage de Mlle M. Hokédouni avec M. l'ingénieur Raoul Zehéri a été célébré à l'Eglise Saint Joseph d'Ismailhia du Caire.

***

Mlle Anna Georgiadès, fille du Dr. N. Georgiadès bey, président de l'Institut d'Egypte, chevalier de la Légion d'Honneur, est fiancée au Dr. Georges Mauric, interne des hôpitaux de Paris et assistant du professeur Pasteur Valéry Radot.

***

La Société Russe de Bienfaisance du Caire organise pour le 16 et le 17 août, une Grande Kermesse Russe au Casino Diamanti de Meadi.

Les fêtes organisées chaque année par la Société Russe de Bienfaisance ont un cachet tout particulier d'élégance et de bon goût; en ces journées de chaleur le comité a estimé qu'il ne pouvait faire mieux que de choisir le Casino Meadi (L. Diamantis) où la fraicheur des belles soirées de clair de lune attire toute la haute société cairote. De multiples attractions: chants, danses, tir au ballon, pari mutuel, roulette, promenades en barque sur le Nil, etc., donneront un éclat incomparable à ces deux soirées de fête.

Un service régulier d'autobus fonctionnera de la Place de l'Opéra à cette occasion, et le prix des comsommations ne sera pas augmenté au Casino.

***

Parmi les passagers ayant pris le vapeur roumain "Dacia", du Service Maritime roumain, pour le Pirée, Istambul et Constantza: M. Ciulli, attaché commercial de Roumanie au Caire, et Mme Ciulli, Mme et Mlle Choukair, M. Wahid D. Bey, M. P.P. Gindy Wissa, M. Z. Antoniadis, M. F. H. Matias, Mme A. Revidou, M. et Mme E. Dassoukidis, Mme N. Hermès, M. H. K. Agopian, M. E. B. Payton, M. et Mme A. Kahira, etc.

***

Les soirées du Cercle Récréatif d'Héliopolis dans l'exquise fraicheur des belles nuits d'été, sur la vaste terrasse de l'Héliopolis House Hôtel, sont devenues les manifestations mondaines les plus courues en cette saison estivale.

Samedi, 2 août, de nombreuses familles s'étaient réunies près des petites tables installées autour de l'espace laissé libre pour les danseurs, et le bal fut un spectacle charmant, tout rempli de gaieté, de rires joyeux de la jeunesse présente et rehaussé par la grâce et l'élégance des dames et jeunes filles dansant aux sons de l'excellent programme du Homsy Dance Band.

On ne saurait trop louer les initiatives prises par le Cercle Récréatif pour offrir à ses membres et à leurs invités d'aussi agréables réunions, qui répondent à un réel besoin de la population élégante héliopolitaine.

***

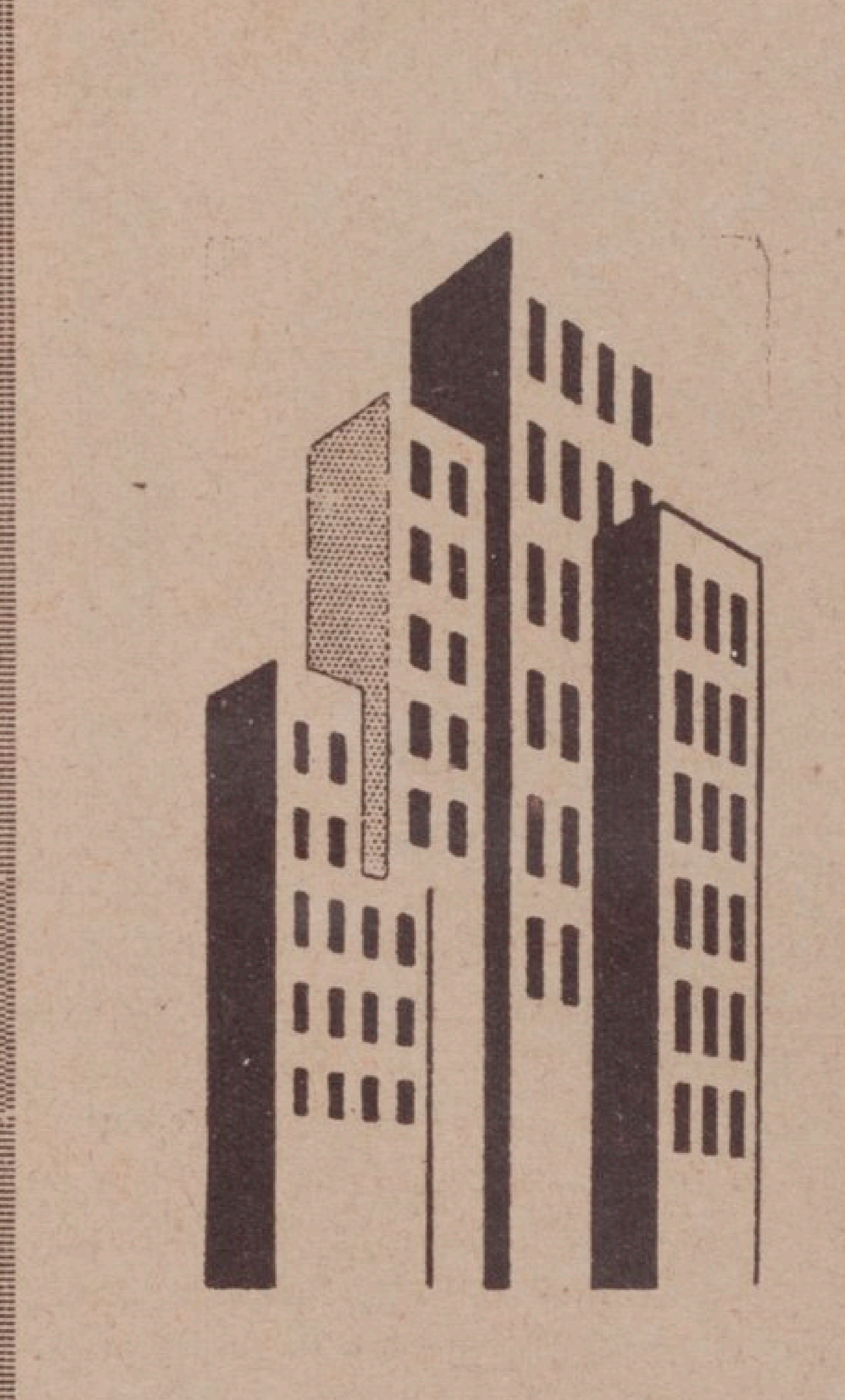
M. Elie Arias, chef caissier, comptable, de la Maison Cicurel, et Mme Arias, sont parents depuis dimanche 3 août d'une charmante fillette. Suivant la formule habituelle, la mère et l'enfant se portent à merveille.

***

Un décret royal porte la nomination de S. E. le Lewa Ahmed Kamel pacha aux fonctions de directeur général de l'administrations des Gardes-Côtes et des Pêcheries.

***

On annonce l'arrivée prochaine en Egypte d'une partie des étudiants de l'Ecole Polytechnique Supérieure de Varsovie, en voyage d'études.





Le signe de la Main sur les pancartes que vous rencontrez sur plusieurs chantiers représente un produit renommé pour sa résistance et sa parfaite régularité

Le ciment Gillingham «LA MAIN» PORTLAND ARTIFICIEL ANGLAIS.

Agents en Egypte :

NICOLAS DIAB & SONS

ALEXANDRIE
22, Rue Salah el Dine
B. P. 1592 - Tél. 6392

LE CAIRE
4, Rue Nubar Pacha
Tél. 22-72 Médina.

DRAMES & COMEDIES DE LA VIE

La belle chauffeuse



ommencé en Syrie, au temps de la guerre, ce drame d'amour a eu son dénouement au Caire et illustre éloquemment les proverbes courants sur les folies et les ruses de l'amour.

Jeannette Habib est une jeune fille syrienne, née à Tripoli (Syrie) d'une famille honorable mais pauvre. En grandissant, on constata que le destin, avare à son égard comme fortune, s'était montré excessivement généreux comme beauté, charme, sympathie. C'était une charmante jeune fille aux yeux noirs, à la taille élancée qui connaissait un succès sans précédent. La guerre éclatant, Jeannette s'enrôla dans les armées des alliés et elle fut rapidement célèbre sous le nom de la belle "chauffeuse". La casquette crânement posée sur les cheveux noirs, la vareuse militaire moulant le buste gracile, bien cambrée au volant, elle conduisait son auto avec une maestria rare et une énergie inattendue sous une enveloppe aussi frêle, délicate.

Jeannette Habib

Mais si elle conduisait bien sa voiture, il n'en fut pas de même pour son cœur et elle tomba dans un piège d'amour dont les tenailles devaient se resserrer sur elle, dix ans plus tard. Un soir de lassitude, la belle chauffeuse aux nerfs d'acier sentit le besoin d'une affection et d'un cœur d'homme sur qui elle appuierait sa féminité. La femme la plus forte est toujours faible devant l'amour.

L'élu fut un chauffeur comme elle, le nommé Hussein Mohamed el Semahi, jeune homme de vigoureuse prestance qui brûlait pour Jeannette d'une passion de feu. Ce fut une exquise idylle, tandis que le canon tonnait et les inquiétudes de la grande tourmente créèrent entre ces deux cœurs d'inoubliables souvenirs. Mais tout a une fin et l'armistice, terminant les malheurs de milliers d'êtres humains, terminèrent également le bonheur de la belle chauffeuse et du séduisant chauffeur. Chacun prit un chemin différent de la vie.

L'inconsolé

Jeannette vint en Egypte pour trouver un travail autrement lucratif que la conduite des autos, surtout qu'après la guerre, la profession de chauffeur n'était plus accessible au sexe faible. Bien faite, elle sentit le théâtre l'attirer et elle débuta, comme figurante, chez le populaire barbarin. Aly el Kassar. Elle ne fut longtemps qu'une timide figurante avant que le public ne la remarquât et qu'elle devint une des artistes aimées par le public. Mais elle eut son heure de succès.

Il faut croire que la griserie de l'art lui fit rapidement oublier son premier amour ou du moins, si elle ne l'oublia pas, elle n'y songea plus que comme à un heureux moment de sa vie qui ne devait plus se renouveler. Il n'en était pas de même pour Abdel Semahi. L'amour de Jeannette lui brûlait le cœur et il ne pouvait l'oublier ; le travail, d'autres tentatives d'amour, des nuits de plaisir, rien n'effaçait la vivante image de Jeannette, aux yeux caresseurs, si troublants.

Un beau jour, n'y tenant plus, après l'avoir vainement cherchée en Syrie, il se dit qu'elle devait être en Egypte et, poussé par un instinct du cœur, il débarqua à son tour à Alexandrie.

La rencontre

Actif, travailleur, il se mit à l'ouvrage et Abdel Semahi eut bientôt une petite situation à lui. Un soir de désœuvrement, il entra passer la soirée au théâtre d'Aly el Kassar et voilà que dans le scintillement des lumières, les flons flons de la musique et les danses du ballet, il reconnut Jeannette dans l'une des plus charmantes artistes. Elle s'était affinée, avait grandi mais c'était toujours l'aimée, telle qu'il l'évoquait dans ses rêves nostalgiques. Il l'attendit à la sortie des artistes, se fit reconnaître d'elle et ils passèrent une nuit des plus heureuses, évoquant la guerre et leur vie commune.

Mais tandis qu'Abdel Sémahi voulait prolonger le duo et croyait recommencer avec Jeannette l'idylle interrompue par l'armistice, la jeune artiste lui fit comprendre que cela ne se pouvait pas et que sa carrière théâtrale l'empêchait d'aliéner sa liberté sous n'importe quelle forme. Il parla mariage ; elle refusa également et lui déclara que dorénavant les liens de l'amitié seuls devaient les unir.

Ce fut une terrible déception ; il n'avait pas abandonné son pays, sa situation, était venu s'installer à l'Etranger pour s'entendre dire que tout était fini entre lui et celle qu'il adorait. Ses insistances ayant été vaines pour ramener la belle cruelle à de meilleurs sentiments, il décida de recourir à la ruse pour l'avoir à lui, ne comprenant pas que rien ne peut triompher d'un cœur de femme qui se refuse.

Mariage.

Il élabora un plan assez fin. Découvrant on ne sait où une jeune fille assez complaisante, il se rendit chez le maazoune, accompagné de témoins et lui demanda de célébrer son mariage avec la nommée Moutia Abdel Kader Saad el Dine, connue sous le nom de Jeannette. Le maazoune célébra le mariage et fit délivrer le certificat nécessaire. Son épouse de cinq minutes renvoyée là d'où elle était venue, Abdel Sémahi se rendit au Tribunal Chareï lui demandant de faire rentrer sa femme dans l'obéissance conjugale, car elle avait quitté la maison. Il donna une adresse quelconque à la police qui y fit les sommations nécessaires, bien qu'aucune Jeannette, fausse ou vraie, ne s'y trouvât. Puis, par défaut, le Tribunal rendit un jugement contre l'épouse vagabonde, lui intimant l'ordre de réintégrer le foyer conjugal et autorisant le mari à employer la force de la police pour la contraindre, dans le cas d'un refus.

Armé de ce jugement, Abdel Sémahi courut au poste de police de l'Ezbékieh, se fit accompagner au logis de la vraie Jeannette abasourdie et, malgré elle, on l'obligea à s'installer au logis d'Abdel Sémahi.

Revanche

Rien ne pouvait attendrir le cœur de la belle Jeannette et refusant de céder à un amoureux aussi entêté, elle s'adressa à un avocat Chareï qui s'occupa de débrouiller cette histoire compliquée d'une femme mariée sans le savoir.

Il commença par faire annuler le jugement, soutenant qu'Abdel Semahi avait au début donné une fausse adresse simplement pour obtenir un jugement par défaut car il connaissait bien la véritable adresse puisque pour signifier le jugement, il avait indiqué le véritable logis.

Ceci établi, l'avocat — el Cheikh Mohamed Soliman el Abd — parvint par une enquête sérieuse à établir le faux du mariage et à rendre sa liberté à Jeannette. Pauvre Abdel Semahi ! Son dernier rêve s'écroule et il faudra se résigner à l'abandon de Jeannette à moins qu'un beau jour, elle ne recommence à l'aimer car avec les femmes, on ne sait jamais.

Il voulait prendre un bain...

Mme Sarah, habite rue Mohamed Aly; l'autre jour, elle entendit un bruit insolite sur la terrasse et monta voir ce qui s'y passait.

Elle vit un homme débraillé, essayant de casser le verrou fermant la porte d'une chambre à débarras. Elle cria... mais l'homme se tournant vers elle, lui demanda en quoi il pouvait l'aider, déclarant que lui, avait très chaud et qu'il était monté prendre un bain. Comme elle ne semblait pas convaincue, il lui intima l'ordre de redescendre chez elle et de ne pas bouger. Prise de peur, elle obtempéra.

Mais une heure après, regardant par la fenêtre, elle le vit passer, encadré de policiers. Elle descendit s'informer et apprit qu'il avait tenté le coup du bain sur une autre terrasse et qu'on l'avait appréhendé.

C'est un nommé Mohamed Aly Ibrahim, professionnel du vol dans les maisons et il est convaincu que le juge le croira, quand il lui dira qu'il était monté prendre une douche, si nécessaire par ces chaleurs.



Le voleur Mohamed Aly Ibrahim

Deuxième résultat du concours du SLOGAN OTARD

La Maison MATOUK FRÈRES avait décidé après la distribution des P.T. 3000, les prix du premier concours du "Slogan" OTARD, de le prolonger dans le but de permettre à ceux qui y ont pris part ou aux autres qui n'ont pas encore concouru de mettre à nouveau à l'épreuve leur capacité.

A cet effet, le jury avait ajouté à son procès verbal le paragraphe suivant :

" Le jury n'a malheureusement pas trouvé parmi toutes les réponses un « slogan » dans le vrai sens du mot qui pourrait servir indéfiniment au cognac Otard : c'est pourquoi, d'accord avec MM. Matouk Frères, il a décidé de donner encore un délai au public jusqu'au 5 juillet 1930, pour permettre à tous ceux qui ont concouru et à ceux qui ont l'intention de concourir de trouver un « slogan » convenable. La Maison Matouk Frères accordera un prix supplémentaire unique de 15 livres à qui trouvera un «slogan» en français en arabe ou en anglais, concis, propre au sujet, digne de la réputation du cognac Otard qui et pourrait servir indéfiniment pour accompagner le nom de ce produit dans les textes et littératures publicitaires.

" Si au délai fixé, le jury ne reçoit pas un «slogan» typique, de valeur il se réserve le droit de ne point accorder le prix supplémentaire.

Ainsi donc, une partie du jury s'est réunie le 15 juillet et après avoir ouvert et examiné les réponses reçues, a regretté de constater qu'aucun "slogan" ne mérite la peine d'être retenu et pris en considération.

Aucun, en effet, ne surpassait en valeur les 6 "slogans" qui ont obtenu des prix au premier résultat. Pour ce motif, le Jury a décidé de clôturer définitivement le dit concours.

Néanmoins, la Maison Matouk Frères remercie tous ceux qui ont envoyé des réponses ou ont collaboré d'une façon ou d'une autre à la réussite de ce concours.

Pour votre séjour à

Alexandrie

Descendez à

l'Hôtel

WINDSOR

Prix réduits pour l'été

Le Caire dans cinquante ans

ernièrement, les journaux ont publié que le ministère des Travaux Publics a décidé de construire une ville nouvelle à Guézireh, à l'ouest du Caire. A ce propos, l'ingénieur Mohamed Hussein el Makaoui, diplômé de Paris, a présenté un projet qui dans cinquante ans, doit faire du Caire une des plus belles et des plus grandes villes du monde ; ce projet avait obtenu le quatrième prix, à Paris, pour la mise en concours des meilleurs projets présentés de 1925 à 1928. Voici les principaux points de ce projet.

Quand les Fatimites fondèrent le Caire pour en faire le quartier général de leurs troupes et le centre de leur califat, ils obéirent à des directives d'exclusivisme étroit et en interdirent le séjour à ceux qui leur étaient étrangers. Aussi la ville fût-elle tracée sans tenir compte de la situation des habitants, de leur accroissement, de l'avenir des communications, des nécessités du commerce, etc... La ville s'étendit, par ce fait, du Vieux-Caire à Abbassieh, à Héliopolis, s'éloignant du Nil, allongeant les distances, faisant perdre un temps précieux, gênant grandement le commerce et les autres occupations du public. C'est pourquoi le nouveau projet prévoit une construction du Caire en forme de cercle que le Nil traverserait en son milieu. Ce nouveau problème d'urbanisme a exigé au préalable une étude approfondie des conditions géographiques et climatériques de la ville, de la nature de son sol, de ses quartiers et de leur densité, de leur nombre d'habitants, des conditions hygiéniques, des égouts, etc... Les principes à la base du nouveau projet sont les plus modernes au point de vue esthétique, confort, salubrité.

Un conseil municipal, pour le tracé et l'entretien de la ville, est indispensable car il est en contact avec la population, se rend bien compte de ses désirs, peut mieux contrôler l'exécution des projets et aider à la création du Caire nouveau, dont le centre serait une grande gare générale et le Nil le coupant en deux.

A côté de ce point essentiel, d'autres points secondaires :

1o/ Créer des jardins dans tous les vieux quartiers de façon à ce que les parcs représentent le 10 % de la superficie totale.

2o/ Transporter le palais de Justice et certains établissements gouvernementaux au centre de la capitale afin d'y activer le mouvement. Les Théâtres et les Cinémas y seront transférés et un nouvel Opéra sera construit à Guézireh et l'Opéra actuel converti en simple théâtre.

3o/ Comme le palais d'Abdine est la résidence du Souverain, il faut s'occuper des places environnantes afin que l'encadrement s'harmonise avec le palais royal et il faudrait supprimer toutes ces petites habitations qui détériorent la place par leur laideur et leur ancienneté.

4o/ La Rue Khalig el Masri devrait être élargie et les habitations sises derrière le palais d'Abdine devraient être détruites afin qu'il soit situé entre deux grandes places d'artistique aspect.

5o/ Une cité universitaire doit être construite à Guézireh et les stades pour les jeux sportifs devront être installés dans le voisinage et au bout de la ville.

6o/ Il faudrait installer deux quais de débarquement sur le Nil, au Vieux-Caire et un autre à Rod el Farag.

7o/ Deux grands marchés devraient être installés, l'un dans la ville Est et l'autre dans la ville Ouest, fournissant les marchandises aux petits marchés installés dans les différents coins de la ville.

8o/ La fête traditionnelle du Nil, se renouvelant chaque année, on devrait construire des bâtiments spéciaux, à Rodah, pour dignement célébrer cette fête.

9o/ Le quartier de l'Azhar, un des plus encombrés du Caire, devrait faire l'objet d'une attention spéciale à cause de l'importance de l'Université qui s'y trouve. On créerait une large place, des jardins, des habitations hygiéniques pour les Etudiants.

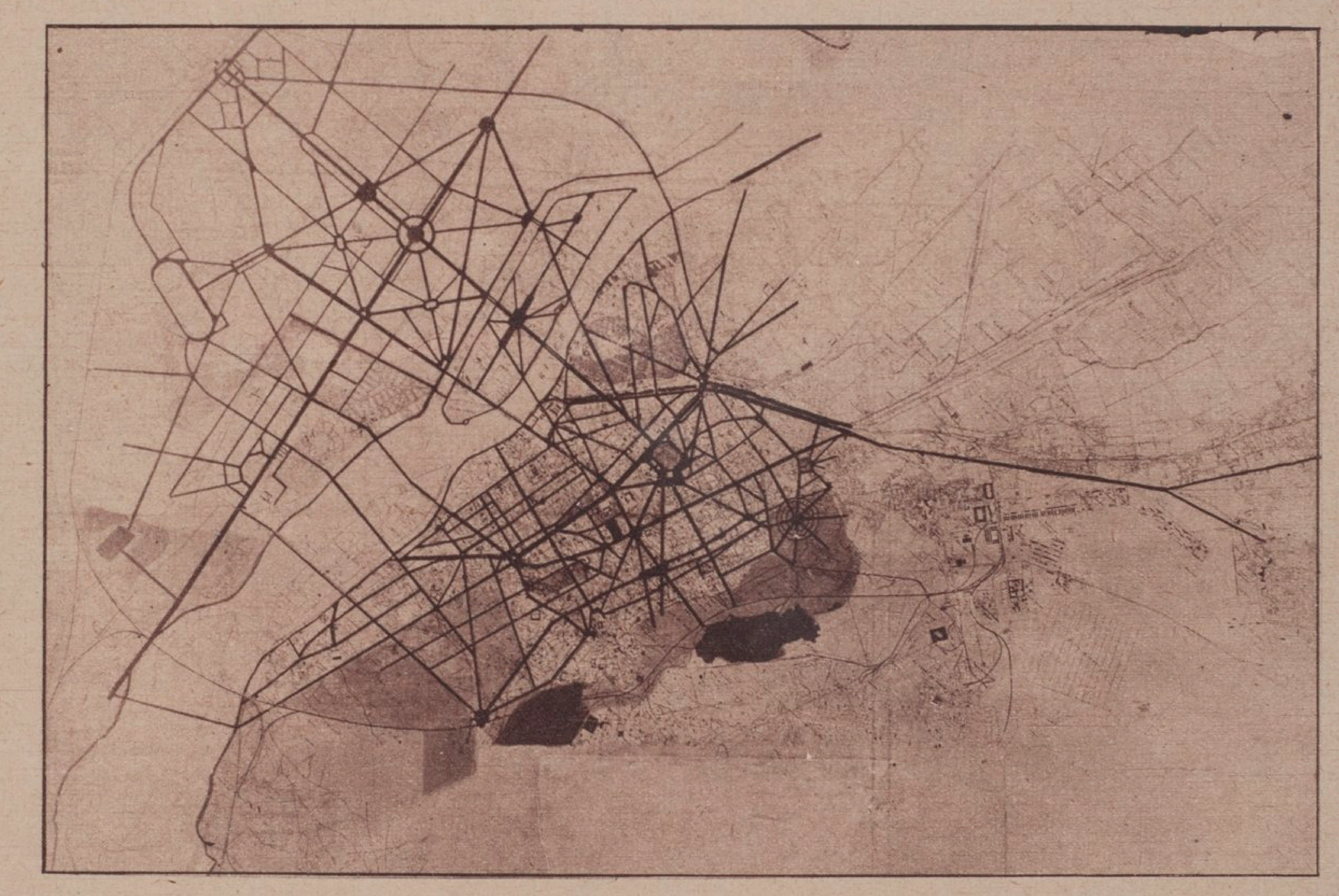
10o/ Les cimetières sont répartis entre les différents quartiers du Caire au détriment de la santé publique. On devrait les installer loin des centres et les séparer par des jardins et des allées aux grands arbres.

11o/ Augmenter le mombre de ponts sur le Nil, afin de faciliter les communications.

12o/ Les égouts du côté Ouest doivent être rendus identiques à ceux du côté Est.

Entre autres réflexions, l'auteur de ce projet insiste pour planter le plus d'arbres possibles le long des rues afin de donner de l'ombre et d'enjoliver le coup d'œil.

Ce projet de l'ingénieur Mohamed Hussein el Makaoui est certainement intéressant et bien que nous ne puissions pas le juger du côté technique, nous croyons que sa réalisation fera du Caire une des plus belles villes du monde.



La Ville du Caire, telle qu'elle serait dans cinquante ans.

S. M. R.

Service Maritime Roumain

Voyages réguliers d'Alexandrie (Quai 21,)
les vendredis à 3 h. p.m. pour

PIRÉE - ISTANBUL - CONSTANTZA

Prochains départs :
S.S. REGELE CAROL I. 15 Août
„ DACIA 22 „
„ REGELE CAROL I. 5 Sept.

Pour tous renseignements s'adresser à

l'Agence Générale du Service Maritime Roumain
12, rue Fouad 1er. - Alexandrie,

ou à MM. Wm. MULLER & Co.
Le Caire et Port-Saïd et à toute autre Agence ou Bureau de voyage

Reine des Stations Thermales

VICHY

à 5 heures de Paris

TRAITEMENT SPÉCIAL
des maladies de foie et d'estomac
Goutte — Diabète — Arthritisme

SAISON 1930
Prix forfaitaires pour Cure de 21 jours

Carnets de Cure
EN VENTE A

ALEXANDRIE
Agence Cie des Messageries Maritimes
— 16, Rue Chérif-Pacha —

LE CAIRE
Agence Cie des Messageries Maritimes
7, Rue Kamel
Agence Thos Cook et Son

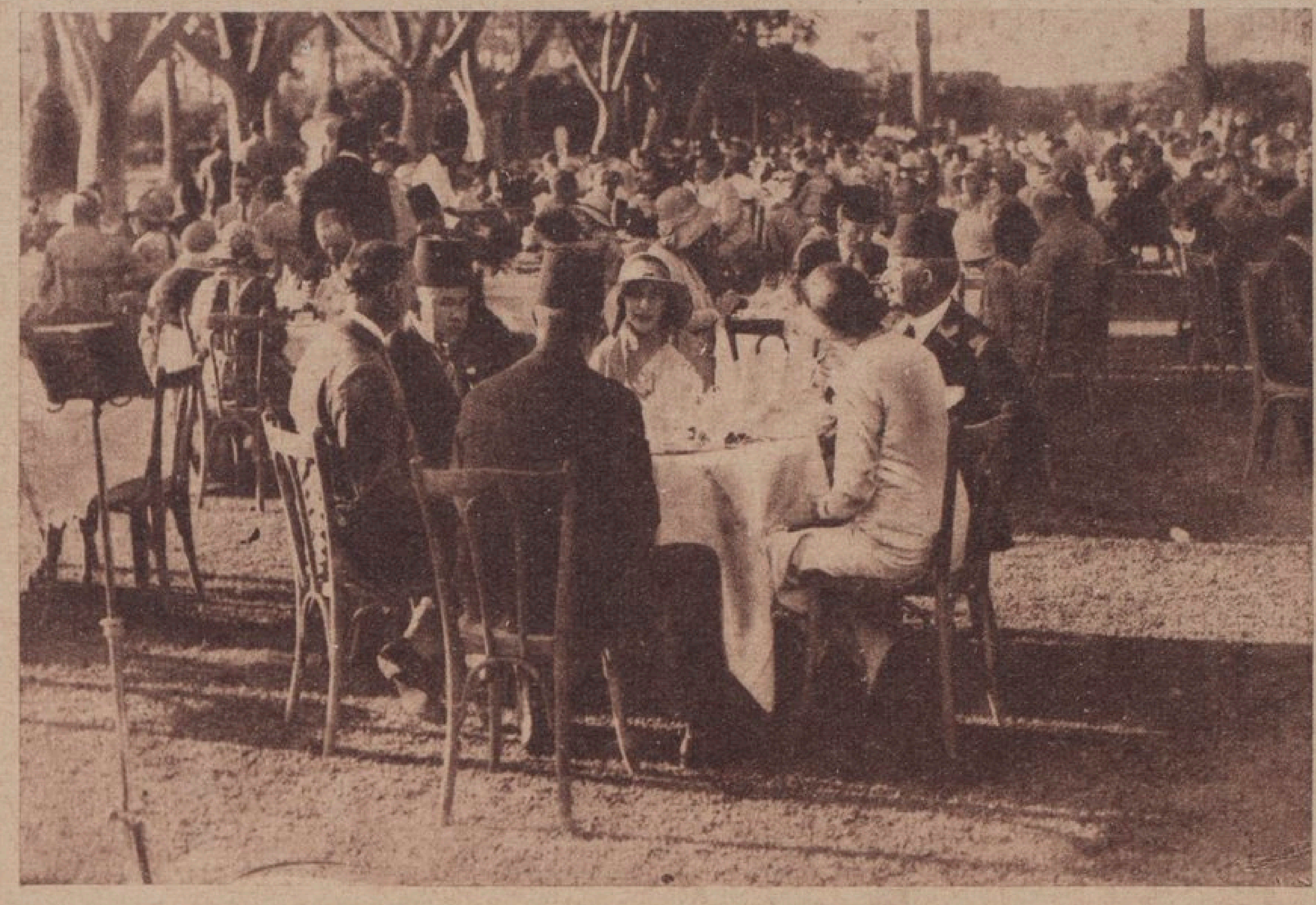
Images,

la revue qu'il faut lire et faire lire, qui a acquis tous les suffrages et dont le tirage, officiellement contrôlé, a battu celui de tous les journaux et périodiques français d'Egypte.

IMAGES ACTUALITES

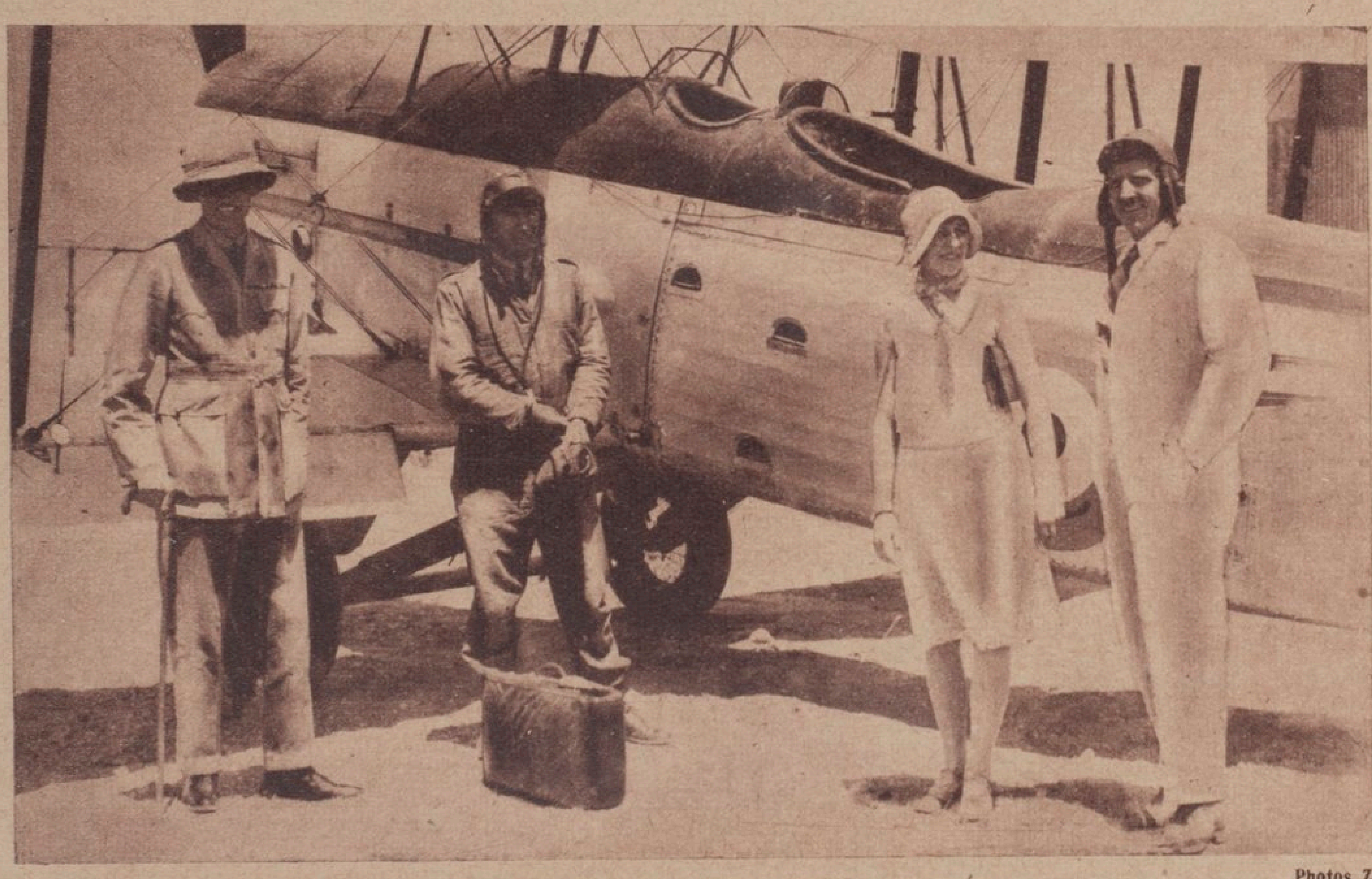
“ L'AMAZONE DE L'AIR „ A SAN STEFANO. Photo Riad Chehata

Miss Amy Johnson, après le banquet qui lui fut offert à San Stefano par le ministre des Communications, Tewfik pacha Doss, portant la médaille d'or de l'Ordre qu'a daigné lui conférer S. M. le Roi



LE THÉ D'HONNEUR DE SIR PERCY LORAINE.

Vue du thé d'honneur offert par Sir Percy Loraine au Jardin Antoniadès, à Alexandrie, en l'honneur de miss Amy Johnson. A la première table, autour de l'aviatrice, S.A. le Prince Omar Toussoun, S. E. Ismaïl Sidky pacha, Sir Percy Loraine, S.E. Abdel Fattah Yéhia pacha et misses Parker.



LE DÉPART POUR ALEXANDRIE EN AVION.

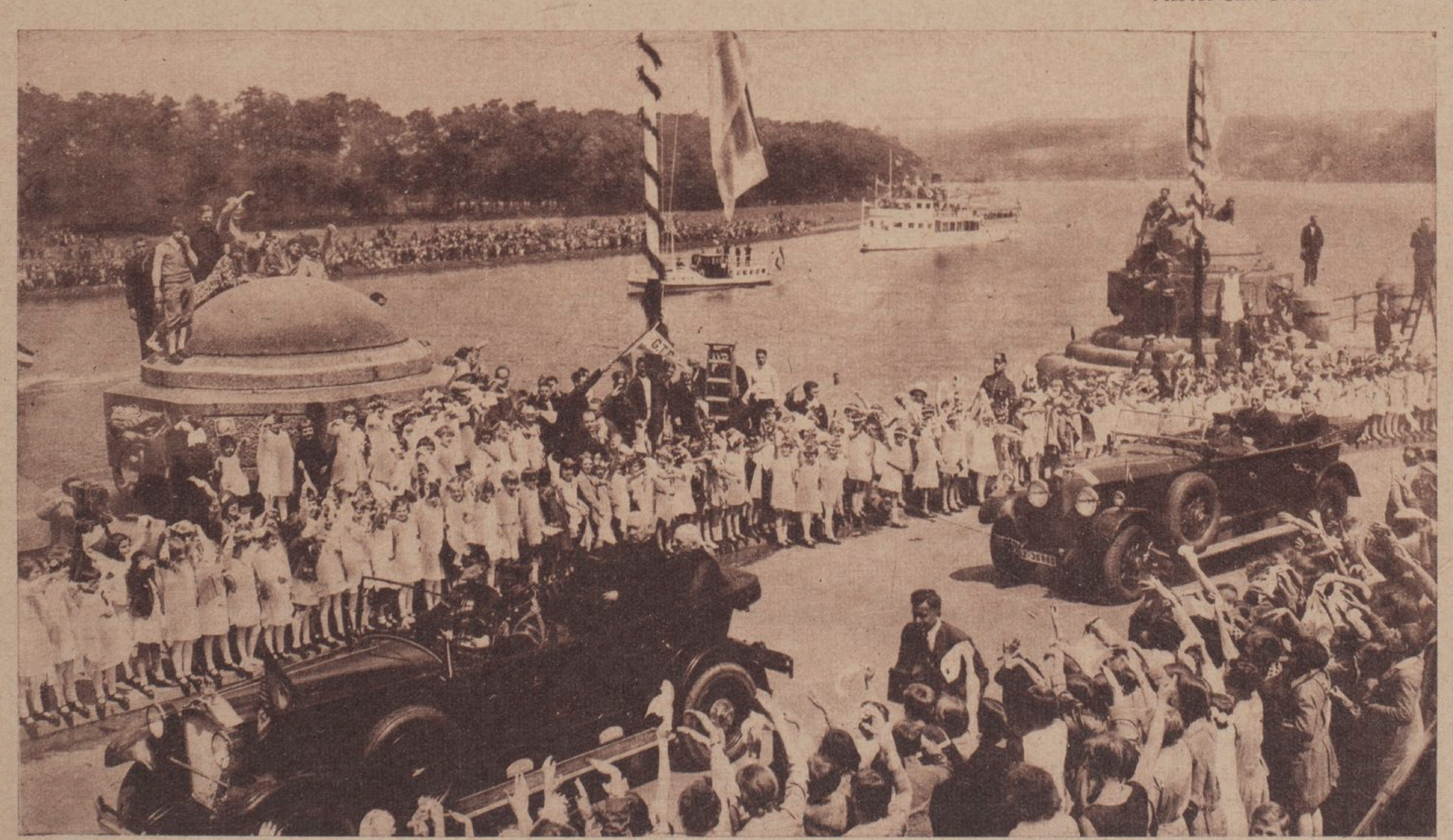
Amy Johnson devant l'appareil qui doit la transporter du Caire à Alexandrie pour assister aux cérémonies d'honneur organisées dans cette dernière ville.

Photos Zachary



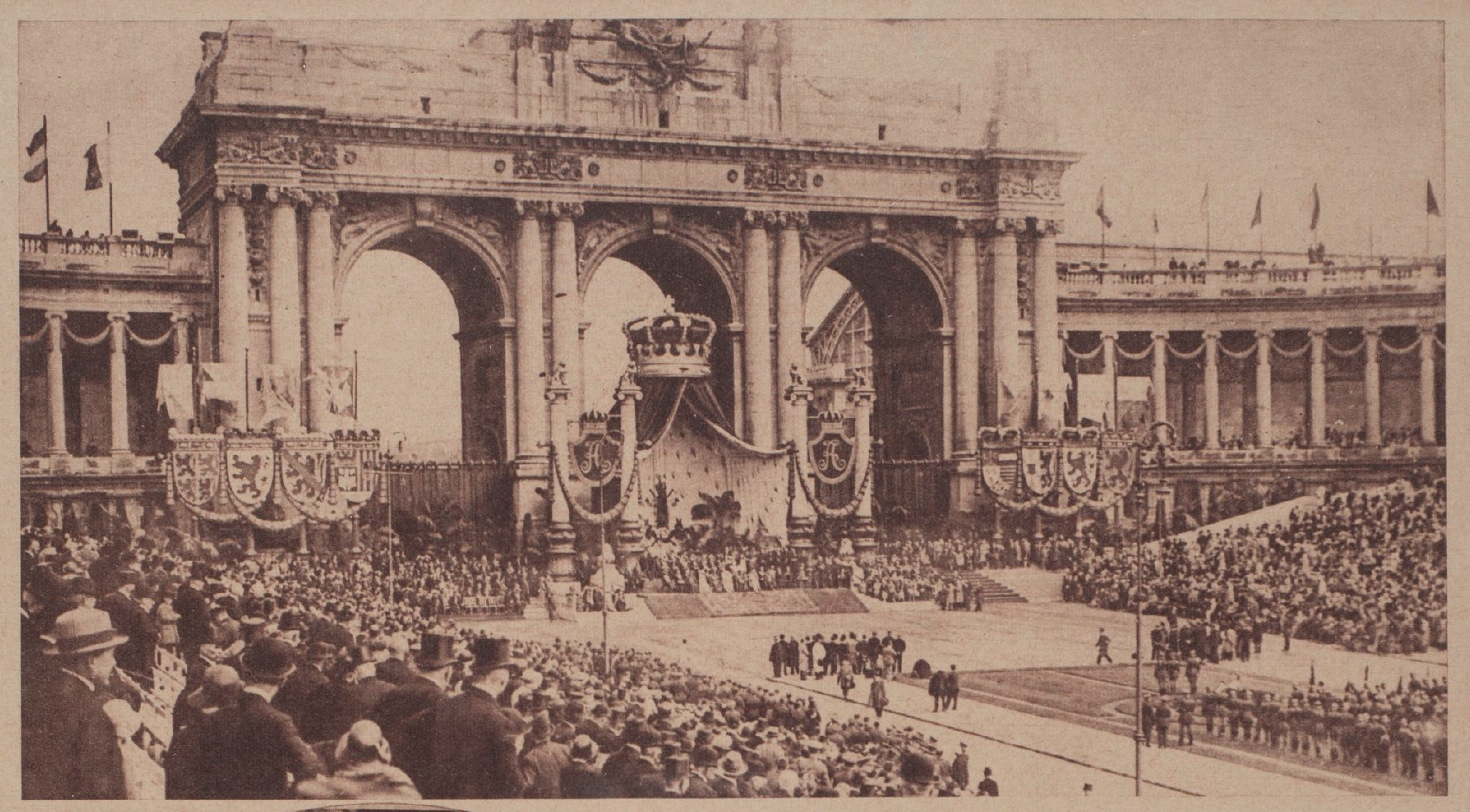
DEVANT L'OBJECTIF....

S.E. Ismaïl Sidky pacha, président du Conseil et Sir Percy Loraine, haut commissaire britannique, posant devant l'objectif après le banquet offert par S. E. Tewfik Doss pacha à l'hôtel San Stefano en l'honneur de miss Johnson.



APRÈS L'ÉVACUATION DU RHIN.

L'enthousiasme des populations des régions rhénanes acclamant le président Hindenbourg à son arrivée en automobile quelque temps après l'évacuation du Rhin par les troupes françaises. Notre photo de gauche représente le cortège présidentiel à Mosel.

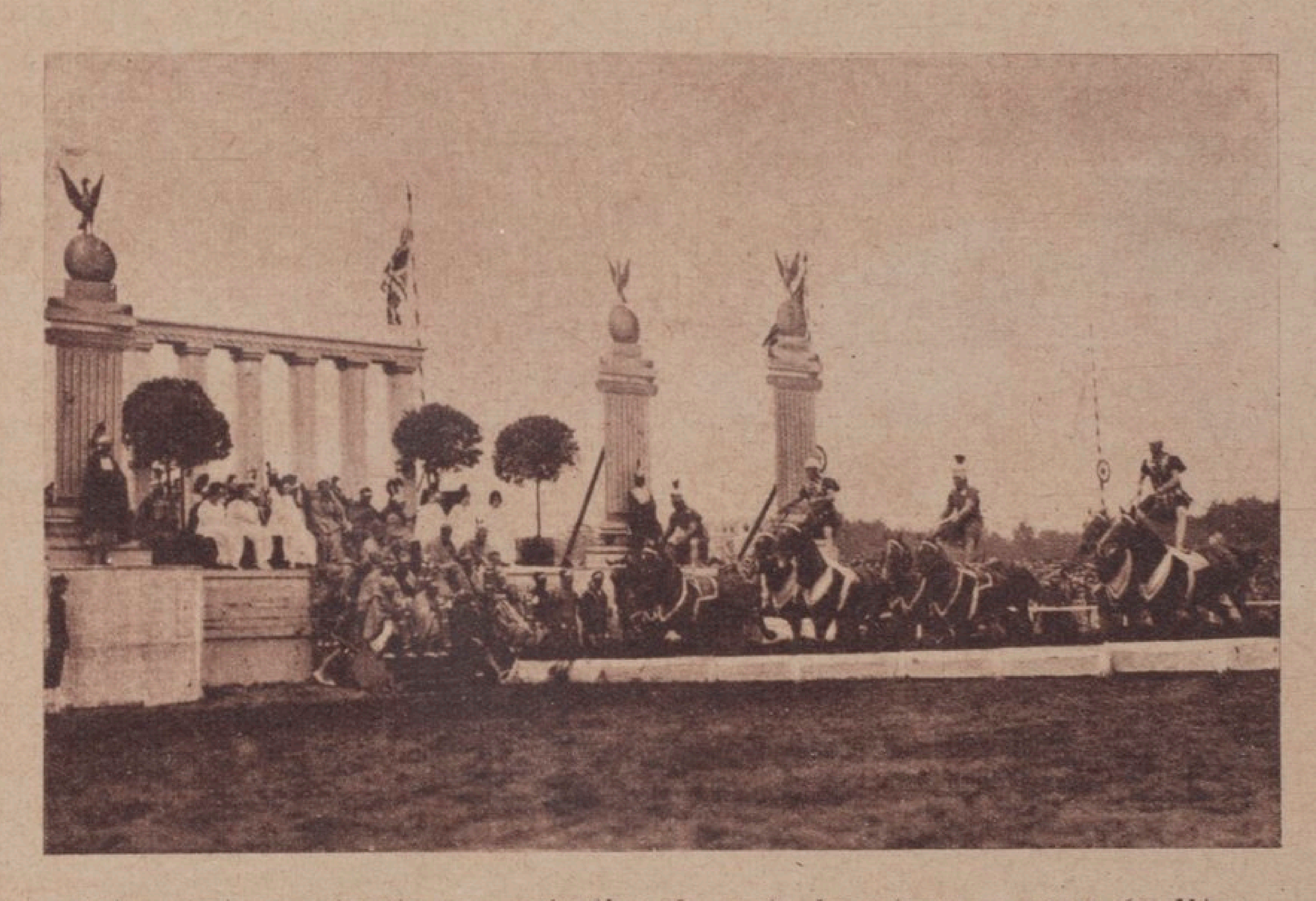


LE CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE BELGE.

La Belgique a fêté avec éclat le centenaire de son indépendance. Des cérémonies officielles et des réjouissances populaires ont été organisées sur tout le territoire. -- Notre photo de dessus montre le défilé militaire grandiose qui eut lieu le 21 Juillet dernier, premier jour de la fête du centenaire.

LES AVEUGLES DE GUERRE BELGES A L'HONNEUR.

Dans les jardins du palais de Bruxelles, la Reine des Belges a mis un drapeau aux aveugles de guerre. -- Notre photo montre la souveraine en conversation avec un invalide.

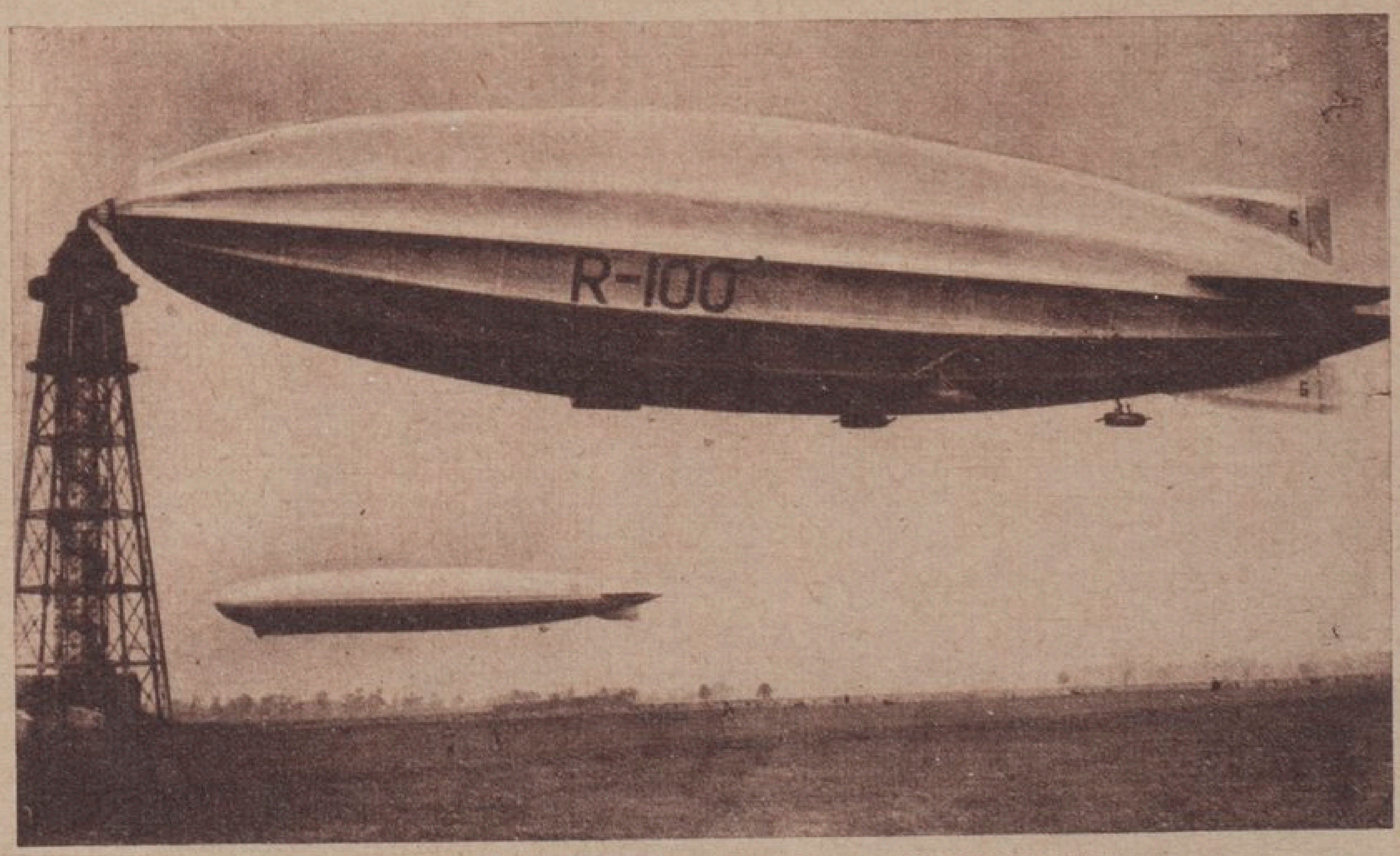


Notre photo représente une exécution de sauts équestres, au cours des fêtes données pour commémorer la proclamation de l'Indépendance Belge.

LE VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE.

Le tour de France cycliste a été gagné par Leducq. Voici, à droite, le vainqueur embrassant sa femme à son arrivée au Parc des Princes. Au dessous, l'équipe gagnante du tour de France.





LE " R. 100 „ A TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE.

Le R. 100 vient, comme on le sait, de franchir l'Atlantique. -- Voici le Graf Zeppelin, arrivant de Friedrichshafen, croisant à Cardington le dirigeable britannique R. 100. -- Dans deux lignes parallèles, on voit les deux monstres aériens.

LA FEMME MODERNE

« Lorsqu'un homme et une femme sont mariés, leur roman finit et leur histoire commence ».

Rochebrune.



J'ai trouvé dans une revue anglaise ces amusants conseils d'un célibataire, missionnaire des tribunaux de simple police, pour les malheureuses jeunes femmes mariées qui lui demandent aide et appui :

Si vous l'épousez... aimez-le.

Après l'avoir épousé... étudiez-le.

S'il est discret... ayez confiance en lui.

S'il est triste... consolez-le.

Quand il est causeur... écoutez-le.

S'il est jaloux... guérissez-le.

Si votre mari ne tient pas au plaisir... cajolez-le.

S'il aime le monde... accompagnez-le.

Quand il a envie d'un baiser... donnez-le lui.

Laissez-lui croire que vous le comprenez bien... mais ne lui laissez jamais croire que vous le "dirigez".

Ce serait intéressant de savoir quelle liste de conseils une célibataire missionnaire pourrait donner à son tour aux maris lui demandant aide et appui ?

***

"La simplicité est la coquetterie du bon goût".

Mme de Staël.

Dès qu'une mode prend la tangente à Paris une foule d'accortes jeunes personnes s'en emparent avec frénésie et deviennent plus dernier bateau que le R. 100 lui-même. C'est ainsi que la saison passée nous avons vu d'incroyables chevelures hirsutes sous prétexte que les cheveux longs redevenaient à la mode à Paris. De coquettes jeunes filles prirent l'aspect de bohémiennes sous une tignasse embroussaillée, ou jouaient à la petite échappée de couvent avec des boucles folles batifolant sur leurs épaules. Une gosse de kindergarten aurait refusé de se montrer aussi mal coiffée en public, mais, n'ayant cure du ridicule, ces victimes des journaux de modes donnant libre cours à une imagination en mal de copie, se promenèrent de soirée en soirée, de bal en bal avec leurs têtes en jeu de massacre pour être bien à la page. Et les parisiennes continuent à porter leurs cheveux courts, délicatement ondulés, sans exagération aucune.

De même pour les robes longues. A peine Paris sonna-t-il le glas de la jupe courte et étriquée montrant à tout venant un mètre cinquante de bas roses, que ces même jeunes personnes se ruèrent en furie sur leurs machines à coudre pour engoncer leurs jambes jusqu'à la pointe des souliers dans d'innombrables métrages de tissus soyeux. Avec leurs corsages minces, leurs frêles épaules et leurs coudes pointus, elles prirent, grâce à ces jupes encombrantes, l'aspect de poupées falottes, vieillies avant l'âge.

Et les parisiennes continuent à montrer, sous les pans flottants de leurs jupes transparentes, la finesse des chevilles gantées du rose délicat des cyclamens mauves.

Gisèle de Ravenel.



les conseils de Tante Mireille

Nièce "Fédora Ronald," comment n'avez vous pas reçu ma lettre envoyée il y a au moins six semaines à l'adresse indiquée? Je vais toutefois vous écrire une autre, mais tâchez de la réclamer d'ici à cinq ou six jours. Je réponds toujours, mais il ne faut pas s'étonner des retards apportés à mes réponses, car le courrier de Tante Mireille prend des proportions fantastiques, dont elle est très satisfaite !

— C'est une erreur de purger un enfant qui se plaint de douleurs dans le côté droit du ventre, suivies de nausées et de dérangement d'entrailles. Songez à l'appendicite et appelez de suite le médecin.

— Nièce "Marie R. B.," dès que votre sœur a une syncope, couchez-la horizontalement, la tête un peu basse, Enlevez tout vêtement serré: col, ceinture, corset, cravate, souliers, jarretières, et donnez-lui des claques sur le visage avec la main, sans violence, ou avec une serviette trempée d'eau froide. Faites respirer de l'éther ou du vinaigre.

— Mes chères nièces, je vous l'ai déjà dit très souvent: les points noirs ou « tannes », doivent être traités au moyen de lotions d'eau sulfureuse chaude. Eviter de toucher cils et sourcils qui blondiraient au contact du souffre. On conseille aux personnes ayant beaucoup de points noirs au visage de boire un demi-verre d'eau de la Bourboule à chaque repas, pendant quelque temps. Ne pas en prolonger l'usage à cause de l'arsenic qu'elle contient.

— En effet, les gants sont redevenus à la mode. En Europe et à Paris les femmes élégantes portent des gants noirs, surtout avec des robes blanches. Ce n'est pas une raison pour les imiter ici par nos 35° habituels des mois d'été. Les manches longues, les gants longs, sont insupportables par la chaleur et l'humidité et il faut vraiment plaindre les femmes assez sottes pour s'imposer des modes inacceptables sous le soleil africain.

— Vous voulez une bonne recette de vinaigre de toilette nièce "Lavande Rose"? Voici: 150 grs. d'alcool à 96°, 100 grs. de vinaigre pur de vin et 5 d'essence de lavande dissoute dans 30 grs. de glycérine (ne pas filtrer). Tout autre vinaigre est trop mordant pour la peau vulnérable. Evitez d'employer du savon quand vous mettez du vinaigre de toilette dans votre eau ; il précipite les acides gras, irritants pour la peau. Nettoyez votre visage avec du pain rassis trempé d'eau, ou avec de la farine de gruau.

— Croyez-moi, chère nièce "Tilda", les jeunes filles ne doivent pas se parfumer, ou bien qu'elles emploient de frais parfums de fleurs. Souvenez vous de ce que disaient un des philosophes de l'antiquité grecque en parlant d'une jeune fille : "Elle n'a pas besoin de parfum, parce qu'elle parfume les parfums eux-mêmes..."

— La médecine contemporaine a trouvé dans une plante, le jaborandi, un agent précieux pour accentuer la pousse et la coloration des cheveux. On fait macérer à froid, pendant quinze jours des feuilles de joborandi concassées dans un poids quatre fois supérieur d'extrait fluide de quinquina et de teinture d'arnica, mélangés par parties égales. C'est une lotion spécialement recommandée aux blondes!



Cette gracieuse toilette en crèpe Georgette blanc, se distingue par la disposition originale de deux écharpes, l'une formant ceinture bayadère, l'autre retenue par une boucle de strass, se termine en traîne flottante.



Toutes les grandes élégantes n'adoptent pas la robe complètement longue. La belle "star" Norma Shearer, laisse deviner sa gracieuse silhouette dans une robe en satin crème drapée dans la ligne grecque, en laissant une épaule entièrement libre.



En amusant contraste avec nos autres modèles, cette robe style en taffetas noir avec incrustations sur tulle, laisse à peine apercevoir le bout des souliers. Collier très brillant en onyxe et cristal blanc.



Très enveloppante, cette charmante toilette de soirée en mousseline de soie blanche, de Bernard et Cie., est rendue très habillée par le pan léger formant traîne et retenu par une épaulette en strass brillant.

La cité flottante

L'audacieux projet d'un ingénieur français

Une nouvelle Atlantide, une ville ancrée entre l'ancien et le nouveau monde, tel est l'audacieux projet élaboré par un ingénieur Marseillais, M. Foenquinos.

Celui-ci à qui l'on doit certaines inventions militaires et navales se propose de bâtir un anneau circulaire en acier assez large pour contenir une population de deux cent mille âmes. Il serait fixé à un endroit profond de deux cent pieds, dans le Gulf Stream, à peu près à mi chemin entre Paris et New-York.

" J'ai fait le plande, boulevards extérieurs et d'autres intérieurs, déclare M. Foenquinos dans un mémorandum qu'il a envoyé à des capitalistes français à qui il demande une somme de 800 millions de livres pour la mise à exécution du projet. Ces boulevards circulaires seraient coupés par quatre vingt six rues. Quatre espèces de Tour Eiffel seront placées aux quatre points cardinaux qui serviront de mât pour radios, de phares et de terrains d'atterrissage pour Zeppelins. Des gratte ciel élèveront leur face majestueuse vers le ciel. Des arbres fleuris seront plantés tout le long des boulevards. Au centre de l'anneau, un port immense pouvant contenir un grand nombre de bateaux et d'hydravions.

" Je tiens à préciser, ajoute M. Foenquinos, que mon île d'acier ne sera pas du tout seulement un terrain d'atterrissage pour les voyageurs aériens, mais une ville véritable où le climat sera particulièrement agréable. On y trouvera des hôtels luxueux pour touristes désirant faire une cure de bon air ou s'y reposer durant quelques jours. Des théâtres, des cinémas, un casino somptueux y rendront le séjour tout à fait agréable. Les sociétés commerciales et industrielles de tout pays auront ici leurs agences. A chaque heure on pourra y voir passer des bateaux et des avions venus de partout, et ceux qui auront besoin de secours pourront en trouver dans l'île. On y verra des ambassades et des légations y établir leurs résidences. En un mot la nouvelle Atlantide sera la huitième merveille du monde."

Anfin de protéger cette ville flottante contre les intempéries de la mer, l'inventeur a imaginé un système des plus curieux, consistant en cinq digues circulaires en acier qui entoureraient l'île. De cette façon, aucun danger possible et les habitants pourront être aussi en sécurité que sur terre ferme, et, en raison du poids énorme de cette ville d'acier, l'ingénieur croit qu'elle sera aussi immobile que possible.

" L'anneau pèsera, explique M. Foenquinos, près de 12 millions de tonnes et déplacera environ vingt deux millions de tonnes. Sa surface sera de quarante deux pieds au dessus du niveau de la mer. La base consistera en 96 caissons, ayant plus de 660 pieds de longueur, et cent pieds de largeur. Cette base sera comme la cave de la ville et contiendra aussi bien des plantes de toutes sortes que des dépôts, des machines et des approvisionnements de charbon. Deux principaux boulevards auront chacun une largeur de près de 100 pieds."

M. Foenquinos estime que le coût de cette ville flottante, comme nous l'avons déjà dit plus haut, serait de 800.000.000 de livres. Il se rend compte quelle somme fabuleuse cela représente, mais il est persuadé que c'est là une bonne affaire.

L'inventeur déclare que sa future ville sera la plus belle du monde. Il prévoit des rues et des contre-allées faites de mosaïque, de magnifiques jardins plantés des plus beaux arbres et remplis d'oiseaux, des statues artistiques, des immeubles splendides, une propreté sans égale, et, grâce au voisinage du Gulf Stream, le climat le plus salubre qui soit.

La cité flottante, telle que l'a conçue l'ingénieur marseillais Léon Foenquinos

Le soir, le spectacle de la ville sera féerique. Les phares puissants des quatre tours Eiffel darderont leurs rayons lumineux tout alentour, pour éclairer les avions qui auront annoncé leur arrivé par radio.

L'inventeur déclare pour terminer: " Mon but est de trouver un comité composé de banquiers solides de différents pays pour pouvoir mener cette entreprise à bonne fin. Toutefois, je dois avouer que j'ai peu d'espoir voir mon rêve se réaliser durant ma vie, mais mes enfants ou mes petits enfants le verront certainement."

DES RHUMATISMES?

Voici comment vous débarrasser de votre mal.

Le Liniment Sloan calme la douleur instantanément. Il suffit d'en appliquer légèrement sur la partie douloureuse. Le Sloan pénètre l'épiderme et l'on éprouve un grand bien-être. Nerfs et tissus douloureux se calment, se réconfortent — et rapidement le mal disparait. Avec du Liniment Sloan à portée de la main il ne faut jamais laisser des rhumatismes, des douleurs musculaires ou articulaires prendre le dessus. Le Sloan calme le mal vite et sûrement. C'est pour cela que des milliers de personnes dans le monde entier le gardent sous la main. Procurez-vous en un flacon aujourd'hui — vous pourrez alors vous rendre compte vous-même avec quelle rapidité le Sloan calme la douleur. Employez le Liniment Sloan contre les **Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Courbatures, Entorses et Douleurs Musculaires.**

En vente dans toutes les Pharmacies.



Monsieur D. à TOULON (Var).

......J'ai fait usage du Liniment SLOAN. Ce médicament a certainement une action très efficace sur les rhumatismes surtout à l'état aigu, c'est dans ce but que je l'ai employé ; j'ai eu de suite un résultat très appréciable, et au bout de deux jours une crise dans l'avant-bras était complètement passée......

LINIMENT SLOAN

CALME LA DOULEUR

Vient de paraître :

L'Empire Egyptien

Sous Mohamed Aly

ET LA QUESTION D'ORIENT

par M. SABRY

(Egypte - Arabie - Soudan - Crète - Morée - Syrie - Palestine).

Histoire diplomatique d'après des sources privées et des documents inédits recueillis aux archives du Caire, de Paris de Londres et de Vienne.

in-8 raisin - 606 pages tiré sur papier de Luxe

P.T. 75

En vente chez tous les libraires.

Le 50ème anniversaire d'une femme admirable

Aveugle, sourde et muette Helen Keller fit toute sa vie preuve d'une activité surprenante.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de Helen Keller qui fut aveugle, sourde et muette à l'âge de dix-huit mois, et dont l'optimisme et l'activité lui ont valu une large place en Amérique, nous donnons à nos lecteurs une petite biographie de cette femme extraordinaire qu'on appelle à juste raison " la femme la plus admirable d'Amérique ".


Il y a cinquante ans, exactement le 27 Juin 1880, naissait dans une petite maison de Trescumbia, Alabama, un enfant du sexe féminin dont la vie devait être extraordinaire. Elle paraissait normale comme tous les autres bébés et ses parents hésitèrent longtemps avant de lui choisir un nom. On finit par l'appeler Helen.


HELEN KELLER

Alors qu'elle était toute jeune encore, elle fut atteinte d'une maladie pernicieuse qui la rendit du coup et à la fois aveugle, sourde et muette. Malgré cela la pauvre petite paraissait heureuse et aimait à s'amuser tout comme les autres enfants de son âge. Cependant, bien grande fut sa désolation quand elle apprit qu'elle était anormale. Voici ce qu'elle en dit elle-même dans la relation qu'elle fit de sa vie :

" Je ne me rappelle pas quand je me rendis compte exactement que j'étais différente des autres personnes. J'avais remarqué que mes parents et mes amis n'usaient pas des mêmes gestes que moi quand ils avaient besoin de quelque chose, mais parlaient avec leur bouche. Quelquefois, assise entre deux personnes, je touchai leurs lèvres, tandis qu'elles parlaient. Je remuai les miennes tant que je pouvais, mais sans aucun résultat. Furieuse, je me mis à taper du pied, à remuer, à frapper tout ce que je rencontrais sur mon chemin jusqu'à ce que j'en fus toute exténuée..."

Quelque temps après, en 1887, vint auprès d'Helen Keller, Anne Mansfield Sullivan, qui est aujourd'hui Mrs. John Macy, et ne la quitta plus. Elle tenait auprès d'elle le rôle de professeur, de mentor et de compagne spirituelle.

Miss Sullivan avait alors vingt ans et était diplômée de l'Institut pour aveugles de Perkins. En elle, Helen Keller trouva une grande amie qui lui fut d'une aide et d'un secours très précieux. Mais si grand que fut le dévouement de miss Sullivan pour son élève, tous ses efforts n'auraient eu aucun résultat, si celle-ci par sa détermination et son optimisme n'y avait aidé largement.

D'un esprit remarquable, d'une intelligence très vive, Hellen Keller est sortie victorieuse de toutes ses entreprises ainsi que dans la propagande qu'elle fit pour venir en aide aux aveugles, aux sourds et aux muets. Dans le cours de sa vie elle a accompli des travaux tellement ardus qu'ils auraient découragé les personnes les plus saines. Les magnifiques efforts qu'elle déploya furent toujours couronnés de succès.

Un rédacteur du "Washing Post„ ayant été la voir à l'occasion de son 50me anniversaire pour lui demander quelques impressions sur sa vie, voici ce qu'elle lui répondit :

" Quand je regarde dans mon passé, je suis étonnée du nombre d'aventures que j'ai eues. Mais celle qui aurait été pour moi la plus merveilleuse c'est de pouvoir voir après avoir été aveugle, de parler après avoir été muette et d'entendre après avoir été sourde. Qu'aurait il pu m'arriver de plus inattendu que le dévouement de miss Sullivan, grâce à qui j'ai pu comprendre et apprécier la beauté de la vie...

" Ensuite vinrent les efforts que je déployai pour attirer sur les aveugles l'attention du monde. Je ne m'imaginais jamais que j'aurais pu arriver à un résultat avec mes trois infirmités et mes discours haletants. Cependant, quand je demandai du secours pour les aveugles américains, des milliers d'oreilles m'écoutèrent et une somme de 2 millions de dollars permit la création de la Fondation Américaine pour les aveugles.

" J'éprouve une très vive satisfaction à savoir que cette fondation pour laquelle j'ai travaillé les cinq dernières années, connaît tous les jours une renommée plus grande et un plus grand développement. Combien d'aveugles qui trouvent là le réconfort et le courage. C'est une institution pleine d'activités, de coopération, et les aveugles américains y peuvent couler des jours heureux.....

"Vraiment, la vie est une aventure merveilleuse si l'on a de l'énergie et surtout si l'on n'a pas l'esprit tourné ver le fatalisme."

signé : *Hellen Keler.*

Voilà, certes, des déclarations réconfortantes et qui donnent une idée de la magnifique force morale dont est pouvue Hellen Keller, pour qui cependant la nature ne s'est pas montré bien généreuse.

Comme elle le dit, elle travaille inlassablement depuis cinq ans au développement de la Fondation pour les aveugles qui est pour ainsi dire une œuvre nationale.

Hellen Keller, que l'on appelle à juste raison " La citoyenne américaine la plus admirable " a bien mérité de sa patrie.

Le célibat est-il préférable au mariage ?

par Adolphe Menjou.


Est-ce que je regrette vraiment mes années de célibat? Si je les regrette... qui, au juste, ne les regrette pas ? Mais cela ne veut pas dire que le mariage ne m'ait pas apporté le bonheur. Le mariage est, en effet, l'état normal d'un homme, quoique je considère qu'il serait fou de convoler en justes noces avant l'âge de trente ans.

Du temps de mon premier mariage j'étais fort jeune, mais je ne conseillerai à personne de suivre mon exemple. Quand on est jeune, on est rempli d'idéalisme et cela empêche de regarder les choses bien en face. C'est très bien de parler d' " un cœur et d'une chaumière „, mais quoique l'amour soit en quelque sorte rempli d'idéalisme, mis devant les réalités de la vie, il est enclin à succomber. Je crois que la moitié des divorces sont provoqués par le manque d'argent dans un ménage, la première faute ayant été de se marier sans avoir fait son compte.

Je considère qu'un jeune homme n'a pas le droit de demander une jeune fille en mariage, s'il n'est pas sûr au préalable de pouvoir lui procurer tout ce dont elle a besoin. Quand cette condition est remplie, le mariage est, pour un homme fait, la meilleure solution.

Il est une opinion générale d'après laquelle un artiste ne peut pas être heureux étant marié, et aussi que l'état matrimonial est incompatible avec notre profession. Il n'y a pas longtemps encore les impresarii exigeaient des artistes femmes qu'ils engageaient qu'elles signent un acte d'après lequel elles s'engageaient à ne pas se marier avant que leur contrat prenne fin. Cette clause heureusement n'existe plus et je ne connais actuellement que deux artistes connus qui ne soient pas encore mariés : Clara Bow et Richard Dix.

Dire que le mariage est une entrave au succès, il n'est rien de plus faux. Gloria Swanson et Mary Pickford ne se sont elles pas élevées au faite de la gloire ? Et cependant, elles se sont mariées assez jeunes toutes les deux.

Des exemples d'artistes mariés heureux ? Ma femme et moi. Celle-ci m'est en effet d'une aide très précieuse. Pourvue de qualités très nombreuses, c'est elle qui écrit mes scénarios et collabore à mon travail, étant elle-même une très bonne artiste.

Au sujet du film parlant, je crois que celui-ci a complètement anéanti le film muet. On n'en fait plus et nous assistons actuellement à leurs dernières versions synchronisées... Je leur donne encore tout au plus six mois de vie, en Amérique du moins. En Europe, ils sont en retard sur nous. La France a au moins pour trois ans avant de se débarrasser totalement des films muets synchronisés. L'Allemagne, deux. L'Angleterre un peu moins. En matière de cinéma nous tenons, pour le moment, le premier rang et la plupart des productions à venir sortiront de nos studios. Nous devons produire des " talkies „ dans au moins quatre ou cinq langues différentes afin que nos films aient des débouchés dans les pays étrangers. Ceci présente un problème très complexe, car il faut que chaque star puisse parler au moins trois ou quatre langues, et l'on sait que les Américains ne sont pas de bons linguistes. Voilà l'avantage qu'ont par exemple Ramon Novarro et Dolorès del Rio qui parlent couramment deux langues étrangères à part leur langue maternelle, l'espagnol. Nous nous sommes donc mis tous à l'étude des langues. Jannings étudie l'Anglais, et moi même le Russe, ce qui portera à cinq le nombre des langues que je pourrai parler.


Le sympathique artiste
ADOLPHE MENJOU

Cette discussion sur le " talkie „ m'a fait dévier de mon sujet : le mariage, quoique cependant un rapport direct existe entre celui-ci et les nombreux efforts que nous devons déployer depuis l'apparition du Talkie. En effet, plus que jamais nous avons besoin d'une femme dans notre foyer pour nous aider dans notre tâche.

On a beaucoup parlé du relâchement des mœurs à Hollywood. Or rien n'est plus faux. Je ne veux pas dire que la morale est chez nous plus sévère qu'ailleurs, mais le pourcentage des divorces à Hollywood est certainement moindre que dans les pays étrangers.

Quoi qu'il en soit, nous sommes en ce moment tellement occupés à l'étude de nouvelles langues, que vraiment nous n'avons pas le temps de penser à autre chose.

[Tous droits de reproduction réservés à "Images„]

IMAGES, la revue qu'il faut lire et propager, qui a battu tous les tirages des revues françaises paraissant en Egypte, et qui a acquis tous les suffrages.



Une observation intelligente

de

Mlle Napierkowska

L'esthétique féminin, de tous temps, a condamné à juste titre le poil superflu si disgracieux

La découverte d'un dépilatoire était nécessaire, mais il y a dépilatoire et dépilatoire. Seul, le

TAKY

CRÈME PARISIENNE

dissout le poil d'une façon radicale sans laisser ni rougeur ni points noirs en 5 minutes tout en adoucissant l'épiderme.

Agents généraux pour l'Egypte: MM. Mayer frères, 3, Midan Suarès, Le Caire.

Avantages du Taky : Parfum délicieux - Effet rapide - Ne sèche pas dans le tube.

Nos Concours



Découper les morceaux épars ci-contre et les ajuster de manière à former un **T** parfait. — Envoyer la solution, sous pli fermé, portant la mention "Images Concours„ Kasr el Doubara P.O. et renfermant 10 Mill. de timbres. — Délai du Concours : 20 Août.

Prix offerts :

1er Prix : Un coffret à manicure.

2me „ : Une jolie statue de bronze "Cheval Arabe„

3me „ : Une lotion Maggi.

4me „ : Un paquet de 100 lames "Yety„.

5me „ : Un joli vase modelé 26 cm.

20 LIVRES EGYPTIENNES

seront offertes par l'Agent Général des Lames **«YETY»** à quiconque prouve que les Lames **«YETY»** ne sont pas faites du plus pur acier Suédois.

YETY

LA REINE DES LAMES

Demandez échantillon gratuit

Agent général pour l'Egypte

MUSTAPHA ZAKARIA

P. O. B. 52 — LE CAIRE

LIBRAIRIE HACHETTE

RUE EMAD EL-DINE

Le rendez-vous des lettrés

Un grand choix de romans signés par les plus remarquables écrivains d'aujourd'hui

Journaux

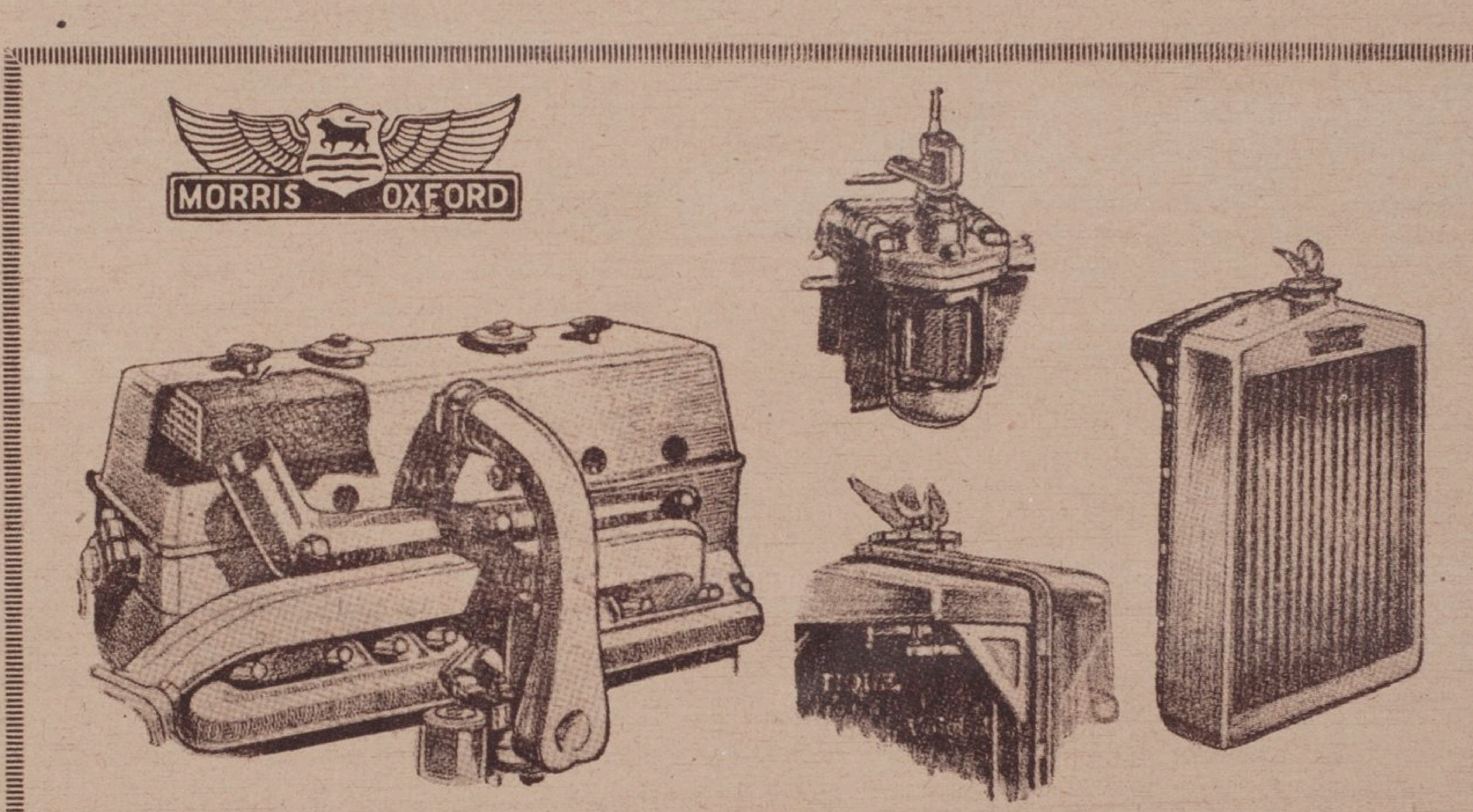
Revues

Œuvres classiques

Articles de bureaux

etc... etc...

PRIX MODÉRÉS



DE NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS GRACE AUQUELS UNE PLUS GRANDE ÉCONOMIE, UN PLUS GRAND CONFORT ET UNE PLUS GRANDE RESISTANCE A L'USURE ONT PU ÊTRE RÉALISÉS.

Nouveau filtre épurateur et chauffeur d'air — Un des plus grands perfectionnements apportés à la nouvelle voiture Morris Oxford Six est le nouveau filtre épurateur et chauffeur d'air incorporé au moteur qui absorbe toutes les fumées se dégageant de celui-ci. Ce filtre épurateur consiste en un grand couvercle bombé s'adaptant sur la tête détachable des cylindres. La partie supérieure de ce couvercle contient une substance qui débarrasse l'air absorbé, de toutes impuretés telles que poussière, paille etc. Tout en épurant, cette matière chauffe l'air avant son admission au carburateur. Les vapeurs se dégageant du carter sont également aspirées par un système de canalisations à travers le filtre et sont finalement conduites au carburateur par un tuyau courbé aménagé entre le filtre et le carburateur.

Filtre d'huile — Celui-ci est adapté avec un mécanisme spécial permettant de nettoyer le filtre à chaque dépression de la pédale du débrayage. Le filtre reste donc toujours propre ce qui assure aux huiles le maximum de leurs qualités lubrifiantes.

Radiateur à ouverture automatique — Une économie sensible en éssence et en usure est assurée par le nouvel engin adapté au Radiateur de la Morris Oxford Six. Il consiste en un calorstat qui contrôle automatiquement l'ouverture des vannes du radiateur et qui assure ainsi le refroidissement le plus indiqué à l'allure de la voiture.

La nouvelle 15 CV. Morris Oxford Six marque un grand pas vers le progrès dans la construction et l'aspect des voitures automobiles.

Demandez renseignements à: **CAIRO MOTOR COMPANY** **(H. V. PHASEY & Co.)**

LE CAIRE, 9, Midan Ismaïlieh — ALEXANDRIE, 33, Rue Fouad 1er.

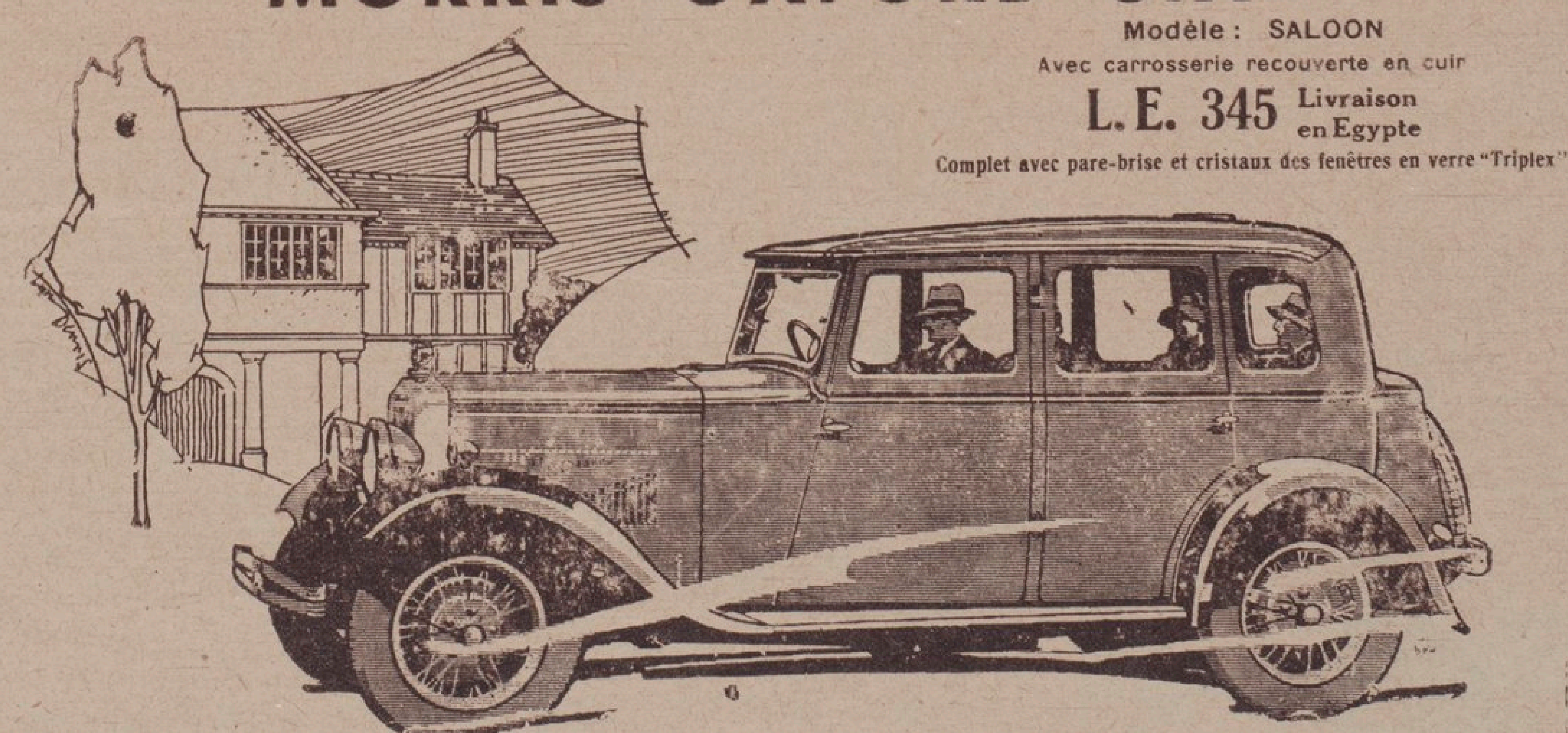
MORRIS OXFORD SIX

Modèle : SALOON

Avec carrosserie recouverte en cuir

L.E. 345 Livraison en Egypte

Complet avec pare-brise et cristaux des fenêtres en verre "Triplex"



ACHETEZ UNE MORRIS

Dissertation sur l'amour

par Joan Crawford.

L'amour est une des forces de ce monde qui ne peuvent être définies. Il signifie des choses différentes pour des gens différents. Il n'en existe aucun type standard pouvant s'adapter communément à la multitude des êtres; il est sans limites définies, sans lois et sans règles déterminées.

Aussi vrai qu'il n'existe pas sur la terre deux êtres exactement semblables, il est vrai que deux amours ne peuvent être identiques.

De tout temps, des sages et des philosophes ont essayé d'emprisonner son esprit dans l'espace de quelques mots limitatifs inadéquats pour exprimer sa grandeur infinie. Aussi toutes leurs définitions ont prouvé par des faits leur profonde inexactitude.

L'amour est ce que chaque personne le fait. L'amour est construit avec les matériaux que chacun lui apporte. C'est pourquoi il y en a de toutes les forces et de toutes les grandeurs comme de toute les durées. Il dépend de ce que chacun est capable de lui consacrer, mais nul ne peut donner qu'en proportion de ce qu'il possède et de son aptitude à donner. Les plus généreux sont, comme partout les plus favorisés. C'est à faire frémir de désolation aussi bien les grands égalitaires que les partisans les plus acharnés de la standardisation.

Il y a autant de types d'amour que d'êtres humains. Si l'on veut définir dans son ensemble cette grande et rare émotion digne du nom d'amour, on peut dire que l'amour est un parfum enivrant composé des milliards d'essences diverses de ce que chacun est capable de donner de meilleur de lui-même; l'amour est l'essence même de la vie universelle. Il est la force créatrice et généreuse qui embrase et fait mouvoir tout l'univers.

Rares et chanceux ceux à qui est échue la capacité de comprendre et d'apprécier ce qu'est le véritable amour. La majorité du monde vit sa vie, satisfaite d'émotions de moindre importance, inconsciente du bonheur qui lui échappe.

L'amour est la seule émotion humaine capable de surmonter la barrière entre l'idéal et le pratique. L'amour naît dans l'idéalisme et idéalise tous les éléments matériels où il se retrouve.

Si l'émotion qui s'émana hier d'un simple rêve est aujourd'hui tuée par des faits matériels, c'est qu'il ne s'agit pas d'un vrai amour. L'amour se fortifie, se perfectionne au contact des réalités de la vie. Il

La grande star américaine Joan Crawford

atteint son plein développement lorsqu'il se nourrit du pain de la vie et non des gâteaux du rêve.

L'amour, pour être réel et atteindre sa pleine force, doit être traité avec sérieux et conviction. On doit en prendre grand soin et ne jamais livrer son avènement au hasard.

On le fait soi-même ce que l'on veut qu'il soit et c'est une erreur que d'attendre sa venue comme on attend la livraison d'un cadeau ou d'un objet manufacturé que l'on a commandé au bazard du coin.

L'amour est une question aussi vitale et un facteur aussi nécessaire dans notre siècle de vitesse qu'il le fut dans les étapes les plus douces des époques passées. Sans amour un homme, pas plus qu'une femme ne peuvent atteindre la pleine jouissance de la vie.

Chaque personne comprend l'amour de sa propre façon mais à chacun l'amour est nécessaire. Quelqu'un dit un jour que l'amour est la vie pour un homme et que la vie est l'amour pour la Femme. Ceci n'est peut-être pas aussi vrai aujourd'hui que ce put l'être hier. Avec chaque nouvelle génération, la femme trouve un champ plus large d'existence et d'activité, de nouveaux intérêts qui augmentent les possibilités d'application de son énergie et de son intelligence. Ce nouvel horizon plus large ne diminue en rien l'importance de l'amour à ses yeux, il ne peut au contraire qu'en étendre le domaine; puisqu'appelée de ce fait à mieux juger des autres éléments de la vie, la femme ne peut que mieux comprendre son importance dans l'ordre général des choses. Je pense que l'amour sera toujours la force la plus absorbante et l'influence la plus puissante de la vie des femmes.

Pour l'amour les femmes se sacrifieront toujours et trouveront la Félicité dans ce sacrifice même. Un homme peut aimer aussi sincèrement et aussi profondément qu'une femme, peut-être même plus profondément, mais son amour n'est pas aussi multiple, aussi envahissant, aussi large, et beaucoup des mille détails sous lesquels il vit pour la femme échappent souvent à l'homme. Une femme perdrait le monde entier pour sauver son amour tandis qu'un homme conquerrait le monde pour gagner le cœur qu'il aime.

Mais un réel amour est, avant tout, une émotion mutuelle. Il est basé sur un don égal de soi-même. Un amour où un seul des deux aime vraiment, n'a aucune chance de parvenir à un grand résultat. Cet amour unilatéral constitue un terrain fertile pour la crainte; et la crainte tue l'amour. Un amour vrai et durable peut seulement être basé sur la certitude de sa réciprocité, qui est en même temps la certitude de son existence et de sa force.

Le moment à partir duquel la crainte entre dans l'amour est le moment à partir duquel il commence à mourir. Il ne croît que dans la confiance absolue.

Ni le temps, ni le lieu, ni l'âge importent pour l'amour. Il peut donner d'aussi douces émotions et constituer une force aussi puissante dans les heures de fougueux élan de la jeunesse que dans sa transformation, en avançant en âge, en une mutuelle compréhension, une tendre et profonde affection et en même temps une douce camaraderie.

Je pense sincèrement qu'il peut y avoir eu plusieurs amours dans l'existence d'un homme ou d'une femme. Il s'agit de types d'amour aussi différents que l'homme ou la femme sont différents suivant l'âge et l'expérience. L'amour de vingt ans n'est pas le même que celui de quarante, mais l'un sera aussi réel et satisfaisant que l'autre. Tout être normal est toujours en état d'amour. Il peut, à certains moments, ne pas s'en douter, mais cela est. Son amour peut être purement idéal ou bien s'appliquer à une personne en chair et en os, mais pour être réellement en vie il faut qu'il aime d'une façon ou d'une autre. Ne pas aimer c'est ne pas vivre.

L'amour est absolument nécessaire à l'épanouissement complet de la vie. C'est le stimulant, le viatique, le fil conducteur de la vie qui nous inspire le goût de la vie elle même, aussi bien dans les moments de joie et de bonheur que dans les jours les plus sombres.

Lutter uniquement pour soi-même et pour sa propre gloire ne comporte jamais un centième de la joie que procure la lutte pour celui ou celle qu'on aime. L'amour encourage à penser à l'avenir et apporte la joie dans la lutte pour la vie. L'amour développe la force des pensées. Il meurt dans l'inactivité et le marasme mental et physique. L'amour véritable est l'élément le plus sain de la vie.

L'amour ne reconnaît aucune barrière sociale, ni races, ni castes. L'homme n'a aucun pouvoir sur son origine, mais son perfectionnement dépend de lui-même. Le vrai amour ne connaît pas de demi-mesures, n'accepte aucun compromis.

Les cyniques, les sceptiques, les philosophes minéralisants, peuvent se moquer de son existence, leurs sarcasmes sont bien légers aux oreilles de la foule humaine qui n'en continue pas moins de trouver sa grande force dans l'amour. Ce sont seulement ses imitations et ses compromis qui apportent leur noir cortège de désillusions et d'ennui.

Le véritable amour est la condition essentielle du bonheur.

Joan Crawford.



3000 P.T.

Voulez-vous gagner cette somme mensuellement à partir du mois prochain en exerçant une profession lucrative et indépendante ?

Envoyez-nous simplement votre nom et votre adresse en joignant un timbre-poste pour réponse.

C'est une offre très sérieuse et de laquelle dépend tout votre avenir.

Décidez-vous de suite et écrivez aujourd'hui même à :

BOITE POSTALE 61 - LE CAIRE

Angora, ville moderne

Ce qu'elle était il y a sept ans, ce qu'elle est aujourd'hui.



Sept ans se sont écoulés déjà depuis qu'Angora est devenue la capitale de la république turque. En 1923, c'était une petite ville malpropre dont le nombre d'habitants ne s'élevait qu'à une vingtaine de mille seulement. Aujourd'hui, elle en compte cinq fois plus.

On évalue à près de douze millions de livres les frais qu'il a fallu faire pour donner à Angora l'aspect d'une ville moderne. Moustapha Kémal pacha y a lui-même payé de sa personne pour surveiller et mener à bien les travaux en exécution. L'argent dépensé provint des impôts dont furent grevés les nationaux, mais des ingénieurs et des architectes étrangers furent engagés pour l'œuvre d'embellissement.

Située au milieu d'un désert aride et sablonneux, il fut très difficile d'approvisionner Angora en eau suffisante et lui donner assez d'ombre. On fit planter des milliers d'arbres dans les jardins, dans les rues, dans les parcs publics, mais la question de l'eau n'a pas encore été résolue de façon parfaite. Le gouvernement turc est en pourparlers avec une compagnie allemande pour installer toutes les canalisations nécessaires dans la ville et faire arriver l'eau d'une distance assez éloignée.

En quelques années, Angora a subi une transformation extraordinaire, grâce à l'esprit d'initiative du dictateur qui a fait importer tout ce qu'il fallait pour faire d'une espèce de village la capitale de la république turque.

Parmi les nombreuses bâtisses nouvelles que l'on peut admirer en se promenant à travers les rues d'Angora, signalons l'"Angora Palace Hotel„ qui est pourvu du confort le plus moderne joint à un luxe du meilleur goût. Près de l'hôtel, se trouve le "Turk Odia„ qui veut dire le Home Turc. Ce bâtiment contient un théâtre tout à fait up to date, une salle de danse, une autre de musique et un salon de lecture. En dehors de la ville, se trouvent deux immenses bâtisses qui vont être occupées prochainement par le ministère de la défense nationale.

Tout le long de la ville sont situées les ambassades et les légations des puissances étrangères.

Il y a quelques années on s'imaginait qu'Angora ne serait la capitale de la république que pour la durée de quelques années seulement, et que le gouvernement retournerait à Stamboul. Mais on avait mal vu. Angora est et sera longtemps encore la capitale.

De plus, les mœurs turques ayant particulièrement évoluées, cette ville a tout à fait un aspect européen et l'étranger qui débarquerait dans la ville aurait tout d'abord de la difficulté à se croire dans une cité orientale. Plus de fez, plus de voiles, plus de séquestration pour les personnes de l'autre sexe. Les femmes ont accès à tous les emplois, à toutes les professions : avocats, docteurs, ingénieurs et l'on a même vu, tout dernièrement, des femmes coiffeurs.

***

La Grande Assemblée Nationale Turque fixée au 10 Juin fut ajournée jusqu'au 1er Novembre. Durant les derniers jours de la session, celle-ci montra une activité inaccoutumée, et quelques députés osèrent critiquer le gouvernement. Cela paraît assez extraordinaire quand on considère que les 415 députés qui composent le parlement sont du parti Kémaliste.

L'un d'eux, Agha Oglou Ahmed bey se signala dans les débats qui eurent lieu, et entre autres émit l'opinion que les députés recevaient de trop forts émoluments. Sa motion fut rejetée. Il est à noter que les députés turcs touchent actuellement près de 700 livres égyptiennes par an, plus des frais de voyages et autres. Quelques députés arguèrent qu'ils couraient ainsi le risque de devenir des fonctionnaires du gouvernement au lieu de conserver leur droit de critique sur les actions ministérielles.

Dans les circonstances actuelles, en Turquie, la Chambre parlementaire n'a, pour ainsi dire, aucune autorité. Bien que la Grande Assemblée nationale siège à Angora, toutes les décisions importantes sont prises en dehors de l'assemblée. Le Conseil des Ministres a évidemment une voix importante, mais les ministres eux mêmes sont subordonnés au Ghazi Moustapha Kémal et au Premier Ismet pacha.

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre Représentant exclusif pour la France, "PUBLICITÉ EGYPTIENNE & LIBANO-SYRIENNE" vient, pour cause d'agrandissement, de transférer ses bureaux 23, rue des Mathurins, en plein quartier de la Madeleine.

"PUBLICITÉ EGYPTIENNE & LIBANO-SYRIENNE", déjà très honorablement connue et appréciée, voit son prestige se renforcer par l'heureux choix qu'elle a fait en s'attachant, comme Directeur-Administratif, Fondé de pouvoirs, M. Hubert de ROUVRE, qui joint à des relations très étendues une compétence indiscutable en matière commerciale.

La mouche transporte et dépose sur vos aliments et ceux de vos enfants les germes des plus effroyables maladies! Défendez-vous avec le Fly-Tox insecticide parfait

Laure Albin Guillot

Agents : MATOUK FRÈRES & Co.







Le cabinet de toilette d'une star

Leila Hyams, la jolie et talentueuse artiste américaine prend un très grand soin de sa toilette ainsi que le montrent nos photos. La voici, dans son cabinet de toilette, en train de vaquer à plusieurs opérations esthétiques et vestimentaires. Enfin, dans nos deux photos de dessous, là voilà prête à prendre place dans la grande limousine qui l'attend devant le perron de son hôtel.

Voulez-vous la santé?

Médication végétale, infaillible contre :

Diebète, Albuminurie, Anémie, Maladies d'estomac, du cœur, des nerfs, du foie, des reins, de la vessie et des femmes. Constipation, Hémorroïdes, Rhumatismes, Ulcères, Ver Solitaire, Entérite etc.

Demandez la brochure gratuite des VINGT CURES de l'Abbé Hamon. Laboratoires Botaniques. Poste française B.P. No 5- Alexandrie (Egypte).

L'HYGIÈNE DE L'ÉTÉ

Afin d'échapper aux affections cholériformes si fréquentes pendant l'été il faut purifier l'eau d'alimentation en y ajoutant de l'alcool de menthe de Ricqlès. Quelques gouttes de Ricqlès dans un verre d'eau sucrée forment une boisson fraîche, agréable et anticholérique. Les travaux scientifiques des docteurs Maheu, Popp et Becker ont démontré que le Ricqlès détruisait les germes de la typhoïde et du choléra. Dans les cas de troubles intestinaux une cuillerée à café dans un verre d'eau sucrée bouillante rétablit les fonctions du tube digestif. Exiger l'alcool de menthe de Ricqlès, en vente dans toutes les Pharmacies, Drogueries et et Epiceries fines. Maison à Paris : 41, Chaussée d'Antin.

LIBRAIRIE

HAMMAD

Galerie Commerciale
4, Avenue Fouad 1er
B.P. 1392 — LE CAIRE

Les meilleurs auteurs modernes
Les romans les plus passionnants
Les collections les plus variées

Un grand choix de journaux et de revues

Assortiment de papier à lettres

Prix très modérés

ELEXIR MARINI

Digestif très efficace, d'un emploi indispensable en cas d'indigestion résultant d'un dérangement dans les intestins ou d'un affaiblissement au foie. Le remède sans pareil contre l'anémie survenant à la suite de fortes fièvres. Très recommandable aux personnes habitant les grandes villes, sujettes à de nombreuses indigestions et à la neurasthénie, provenant d'un travail cérébral intense.

L'Elexir Marini est d'un goût exquis.

"IMAGES", la seule revue française en Egypte imprimée en Rotogravure.

ECHOS

Le plus ancien des Arts

Il est assez étrange de remarquer que si la décoration murale est un art très neuf en Amérique, le plus récent en date de ceux qui y sont pratiqués, il est le plus ancien de tous ceux qu'a créé le génie inventif de l'homme. Il est inutile et vain de discuter sur la suprématie des arts, mais il n'est pas dépourvu d'intérêt de noter l'ordre de leur succession.

Aux Etats-Unis, on accorde une importance de jour en jour plus grande à la décoration murale et à la sculpture. Le public s'intéresse aux artistes qui pratiquent actuellement le plus ancien, le plus exclusif des arts—celui qui constitue l'une des formes les plus hautes de l'expression plastique. La sculpture, la fresque ont été pratiquées par tous les primitifs : l'habitant des cavernes travaillait l'os de façon grossière pour en faire une imitation de l'homme ou de l'animal ; il grattait le roc ou la pierre pour y fixer des silhouettes barbares. Plus tard, les plus grands génies ont enseigné le patriotisme, la beauté, la religion, la morale, l'histoire dans des œuvres qui ornent les cathédrales, les palais et les hôtels de ville. Phidias, Donatello, Michel-Ange, Raphaël, Vinci, Correggio, Véronèse, Rubens, Rembrandt, pour ne citer que quelques noms, ont été des peintres décorateurs et des décorateurs sculpteurs.

***

Pour faire du vinaigre

Le dzou-no-dzé, ou polype à vinaigre (c'est le nom sous lequel cet animal est connu), est un être qui, à raison de sa bizarre propriété de fabriquer d'excellent vinaigre, mérite une mention particulière. Ce polype est un monstrueux assemblage de membranes charnues et gluantes, de tubes et d'une foule d'appendices informes qui lui donnent un aspect hideux et repoussant ; on dirait une masse inerte et morte. Cependant, quand on le touche, il se contracte et se dilate et donne des formes diverses. C'est un animal vivant, dont la structure et l'existence ne sont pas plus connues que celles des autres polypes. Le dzou-no-dzé a été découvert dans la mer Jaune, et les Chinois le pêchent sur les côtes de Leao-Ttong ; mais on n'en prend qu'un petit nombre.

On place ce polype dans un grand vase rempli d'eau douce, à laquelle on ajoute quelques verres d'eau-de-vie. Après vingt ou trente jours, ce liquide se trouve transformé en excellent vinaigre, sans qu'il soit besoin de lui faire subir aucune manipulation, ni d'y ajouter le moindre ingrédient. Ce vinaigre est clair comme de l'eau de roche, d'une grande force et d'un goût très agréable. Cette première transformation une fois terminée, la source est intarissable ; car, à mesure qu'on en tire pour la consommation, on n'a qu'à ajouter une égale quantité d'eau pure, sans addition d'eau-de-vie.

Le dzou-no-dzé, comme les autres polypes, se multiplie facilement par bourgeons, c'est-à-dire qu'il suffit d'en détacher un membre, un appendice, qui végète, en quelque sorte, grossit en peu de temps, et jouit également de la propriété de changer l'eau en vinaigre.

CINEMA EMPIRE
EN PLEIN AIR

Programme du vendredi 8 au jeudi 14 Août 1930.

JE T'ADORE Comédie dramatique par Kathryn Crawford

REPORTAGE TRAGIQUE avec BARBARA KENT
Drame brutal de la vie américaine

Les Sels de fruits Chatelain

Remplacent les cures de fruits



Les **Sels de fruits CHATELAIN**, véritables sels de santé, rafraîchissants naturels de la plus importante fonction de l'organisme, la fonction digestive, exercent successivement leur action sur la bouche, qu'ils rendent fraîche et saine, sur l'estomac, qu'ils nettoient et tonifient, sur le foie, qu'ils décongestionnent et la bile qu'ils rendent plus fluide, sur l'intestin qu'ils désencombrent et dont ils rétablissent la perméabilité.

En vente dans toutes les drogueries et bonnes pharmacies
au prix unique de P.T. 11 le flacon
Agent: J. M. BEINISCH, 23 Rue Sheikh Abou Seaba - LE CAIRE

Embellissez vos appartements
en vous adressant à la

MAISON GARIN

Style moderne - **"CRÉATION 1930"** Adaption d'après maquette - Spécialités de Chambres à décorations exclusives.

Nous sommes persuadés qu'une démarche auprès de vous, que provoquerait un simple coup de téléphone au Ataba 3902, ou une visite à notre magasin, suffirait à vous ***EDIFIER*** *sur notre grand choix de* ***PAPIERS-PEINTS.***

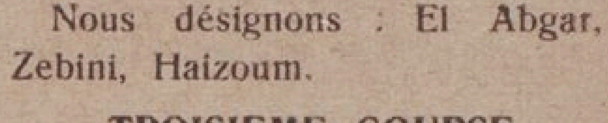
MAGASIN D'EXPOSITION : 4, Avenue Fouad 1er (Passage Commercial) Téléphone: Ataba 39-02
BUREAUX ET DÉPOT : 1, Rue Galal, — Téléphone: Medina 21-40

Etablissements
Maurice J. ZAIDAN
27, Midan Kantaret el Dekka (Rue Kamel)
LE CAIRE TEL: Médina 1841.

Ne vendent que la haute nouveauté des draperies Anglaises.

Riche Assortiment pour Costumes d'Eté.

LES COURSES



Programme du Samedi 9 Août.

Courses à Alexandrie

PREMIERE COURSE

THE JUNIOR PONY BEGINNERS.—Pour poneys arabes de 3 ans. — Dist. 5 furl. — Prix L. E. 80.

Haban (5)	P. D.	8	9
Rodan (12)	P. D.	8	9
Wadhan (2)	P. D.	8	9
Caporal (4)	Marsh	8	9
Kubishan (8)	Lepinte	8	9
El Kalawi (7)	Stefano	8	6
Ghuzel (3)	Gibson	8	6
El Obeya III (6)	Barnes	8	3
Sawa (9)	X	8	3
Mashouk (1)	Maiden	8	3
Baher (11)	Garcia	7	11
Dauphin (10)	Baxter	7	11

Nous désignons : Sawa, El Obeya, Caporal.

DEUXIEME COURSE

THE HOPEFUL PLATE. — Pour chevaux de pur sang maiden ou ayant gagné une course. — Dist. 1 mile. — Prix L. E. 120.

Miss Hannan (7)	P. D.	9	4
The Old Favour (4)	Gibson	9	4
Kilcreggan (9)	P. D.	9	4
Vain Vixen (10)	P. D.	9	4
Table Mountaid (3)	Lister	9	0
Silver Glow (6)	P. D.	8	11
Sea Hawk (8)	Lepinte	8	11
Bougouni (2)	P. D.	3	11
Madiette (5)	Luby	8	8
Pat O'Neil (11)	Barnes	8	4
Dreamland (1)	P. D.	8	1

Nous désignons : The Old Favour, Sea Hawk, Pat O'Neil.

TROISIEME COURSE

THE MANDARA STAKES. — Pour poneys arabes de 3ème classe.— Poids pour âge.— Dist. 1 mile — Prix L. E. 100.

Misk (1)	Stefano	9	3
Chiquito (13)	Simper	8	13
Bucephale (3)	Stefano	8	13
Shibl (9)	P. D.	8	11
Abu Agag (8)	Marsh	8	11
Kiki (2)	Lepinte	8	11
Sadian (4)	Lister	8	10
Gold (12)	Gibson	8	8
Nebih (7)	Barnes	8	7
Dahi (6)	George	8	4
Ward II (5)	Garcia	7	6
Gandal (19)	Robertson	7	0
Conquistador (11)	Jeckells	7	0

Nous désignons : Gandal, Kiki, Dahi.

QUATRIEME COURSE

THE GALIUB HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2ème classe. — Distance 6 furlong. — Prix L. E. 150.

Mishwal (3)	Garcia	9	0
Habibi (1)	Simper	8	4
Yazur (6)	X	8	0
Ramadan (5)	Barnes	8	0
The Quaker (4)	Luby	7	10
Farouz (2)	Gibson	7	7
Abanos (7)	Robertson	7	5

Nous désignons : Mishwal, Ramadan, Habibi.

CINQUIEME COURSE

THE GEBEL HANDICAP. — Pour poneys arabes de 1ère classe. — Distance 1 mile — Prix L. E. 200.

Mashaan (10)	Maiden	9	0
Gamaal (11)	Marsh	8	12
Faisir (3)	P. D.	8	11
Ashaish (1)	Lister	8	9
Bahi (9)	X	8	4
Arnous (7)	Gibson	8	3
Azhar (2)	Garcia	8	3
Atwan (5)	X	7	13
Arabi (4)	Lepinte	7	7
Ginger (8)	P.D.	7	7
Tweyer (6)	Barnes	7	0

Nous désignons : Azhar, Arnous, Ashaish.

SIXIEME COURSE

THE HAMADAN HANDICAP.—Pour chevaux arabes de 2ème classe — Distance tour de piste. — Prix L. E. 150.

Mishwal (5)	P. D.	9	0
Memphis (9)	Stefano	9	0
Tiger (12)	P. D.	8	10
Faris Ghareeb (8)	Marsh	8	6
Ibn Bahr (1)	Lister	8	4
Biscot (2)	Simper	8	3
Tric Trac (10)	P. D.	8	0
Satrazam (11)	P. D.	8	0
Limon (13)	Barnes	7	13
Hailan (3)	Garcia	7	11
Little John (4)	Gibson	7	11
Negro (6)	Luby	7	10
Abanos (7)	P. D.	7	5

Nous désignons : Memphis, Ibn Bahr, Biscot.

Programme du Dimanche 10 Août.

Courses à Alexandrie

PREMIERE COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont jamais gagné,—Poids pour âge. — Dist. 6 furl. — Prix L. E. 80.

Kaif (7)	Simper	9	3
Zibun (5)	Lister	8	2
El Antar (8)	Lepinte	9	0
Kashaf (9)	Daoud	9	0
Sharib (1)	Gibson	9	0
Sprite (2)	Maiden	8	5
Haban (3)	Garcia	8	5
Rodan (10)	P. D.	8	5
Habaib (4)	Andrea	8	5
Fil O Pot (6)	Marsh	8	5

Nous désignons : Fil O Pot, Sprite, Habaib.

DEUXIEME COURSE

PONY BEGINNERS STAKES. — Pour poneys arabes qui n'ont jamais gagné—Poids pour âge — Dist. tour de piste. — Prix L. E. 80.

Saisaban (3)	X	9	3
Zebini (1)	Garcia	8	10
Valentino (5)	Andrea	8	8
Taalab (8)	Marsh	8	8
Senan (7)	Stefano	8	5
El Abgar (2)	Lepinte	8	4
Black and White (9)	Simper	8	4
El Antar (6)	P. D.	8	2
Haizoum (12)	Barnes	8	2
Houslak (11)	Robertson	8	2
Gelb el Assad (10)	X	8	2
Desert San (4)	Gibson	8	2

Nous désignons : El Abgar, Zebini, Haizoum.

TROISIEME COURSE

THE VICTORIA STAKES. — Pour chevaux arabes de 3ème Classe. — Poids pour âge — Distance 6 furlongs — Prix L. E. 100.

Irak (1)	P. D.	9	6
Samarkand (3)	Garcia	9	4
Solaris (5)	Maiden	9	4
Tambour Major (8)	Marsh	9	2
Faux Tirage (11)	Barnes	9	0
Sarcelle (6)	Andrea	9	0
White Eagle (7)	Simper	9	0
Dessouki (12)	Gibson	8	9
Panache (2)	Garcia	8	9
Fatan (9)	X	8	5
Megiddo (10)	Lister	8	5
Okys (4)	Stefano	8	5

Nous désignons : Panache, Okys, Solaris.

QUATRIEME COURSE.

THE MINIA HANDICAP.— Pour chevaux countrybreds ayant gagné 2 courses. — Distance 1 mile. — Prix L. E. 150.

Cleopatra (6)	P. D.	11	8
Lady Rose (8)	P. D.	11	4
Rosabella (4)	Maiden	9	11
Electra (2)	Barnes	8	11
Golden Love (7)	Lister	8	10
Astra (5)	Luby	7	9
Pollina (3)	Garcia	7	7
Florence (1)	Roberison	7	0

Nous désignons : Astra, Florence, Pollina.

CINQUIEME COURSE

THE MEYNELL HANDICAP. — Pour chevaux de pur sang de Div. II. — — Dist. 1 mile — Prix L. E. 150.

Mayno (3)	Garcia	9	0
Thalestris (1)	Luby	8	5
Sea Hawk (10)	P. D.	8	4
Garrigill (4)	Gibson	8	1
Safari (6)	Barnes	7	13
Valley Forge (7)	Lister	7	10
Bougoni (2)	Lepinte	7	4
Kilcreggan (9)	Robertson	7	3
Vain Vixen (8)	Jeckells	7	2
Madiette (5)	Baxter	7	0

Nous désignons : Valley Forge, Garrigil, Mayno.

SIXIEME COURSE

NASIB HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2ème élasse. — Dist. 7 furl. — Prix L. E. 150.

Sanjak (5)	Daoud	9	0
Désir (8)	Gibson	8	10
Sadouk (9)	P. D.	8	9
Yazur (3)	X	8	8
Tric Trac (1)	P. D.	8	8
Mogahi (7)	Stefano	8	6
Little Squib (10)	Garcia	8	5
Little John (4)	P. D.	8	5
Pyrrhus (6)	Lister	8	3
Robin (2)	Barnes	7	11
Colorado (11)	Andrea	7	11
Golden Eagle (12)	Robertson	7	4

Nous désignons : Robin, Yazur, Pyrrhus.



Au hasard de l'objectif, quelques instantanés... sans pose.

Photos Zachary





UN PEU D'HUMOUR

Témoin oculaire.

Le policier qui rendait compte de sa mission à son chef, poussa devant lui un homme qui arborait un magnifique œil au beurre noir.

Le chef inspecteur demanda à ce dernier :

— Vous avez pris part à la bataille.., ou bien n'avez-vous été que simple témoin ?...

L'homme à l'œil poché s'empressa de déclarer :

— Simple témoin, Monsieur, simple témoin... oculaire !...

*
* *

Un mot de Tristan Bernard.

Tristan Bernard, au cours d'un voyage, dut s'adresser au chef de gare d'une petite station du Midi.

Il lui demanda des renseignements qui dépassaient sans doute son entendement ou sa compétence, ce qui fait qu'il ne répondit que par des mots vagues et vides de sens.

Tristan Bernard insista pour obtenir des précisions.

Alors furieux et se sentant ridicule, le fonctionnaire se fâcha tout à coup et dit :

— Me prenez-vous donc pour un imbécile ?

— Oh, non, répondit Tristan Bernard poliment. Mais je peux me tromper !

*
* *

Mots d'enfants.

Cette fois, c'est la dernière question à laquelle je réponds; tu entends, Charlot : la dernière ! annonce un père exaspéré, que dérange à chaque minute un insistant : « Dis papa ! »

— Oui, papa, répond le gamin, nullement troublé. Mais dis, pourquoi qu'on n'enterre pas la mer Morte ?

*
* *

Ce même Charlot, pour la première fois conduit à l'église, poursuivit avec zèle sa carrière de jeune inquisiteur.

— Dis ! maman ! c'est la maison du Bon Dieu ?

— Oui, tais-toi.

Un instant de silence. Puis la petite voix reprend :

— Alors, dis, maman, où est la cuisine ?

*
* *

C'est pourtant vrai

Le père Baillouche a perdu sa femme ; il l'a pleurée trois jours... puis il s'est consolé.

Il y a un mois, il a perdu sa vache... Inconsolable, il dépérit de jour en jour.

Son ami, le notaire, lui fait de la morale :

— Baillouche, je ne vous comprends pas ; vous vous êtes consolé de la mort de votre femme et vous ne vous consolez pas de celle de votre vache ? Pourtant une femme vaut plus qu'une vache !

— A preuve que non ! répliqua tristement le paysan. Depuis que je suis veuf, on m'a offert vingt femmes, et on ne m'a pas encore offert une vache !

*
* *

Un président équitable.

Un homme comparaissait récemment devant un juge de la banlieue de Bruxelles.

Il était accusé d'avoir pris un bain dans une petite rivière où ce genre de sport est défendu. Du reste, un écriteau, large et vaste, informait en ces termes les habitants de cette mesure administrative : « Il est interdit d'entrer dans la rivière pour se baigner... »

Comme témoin et accusateur, il y avait le garde champêtre. Le président l'interroge :

— Vous avez vu le prévenu dans la rivière ?

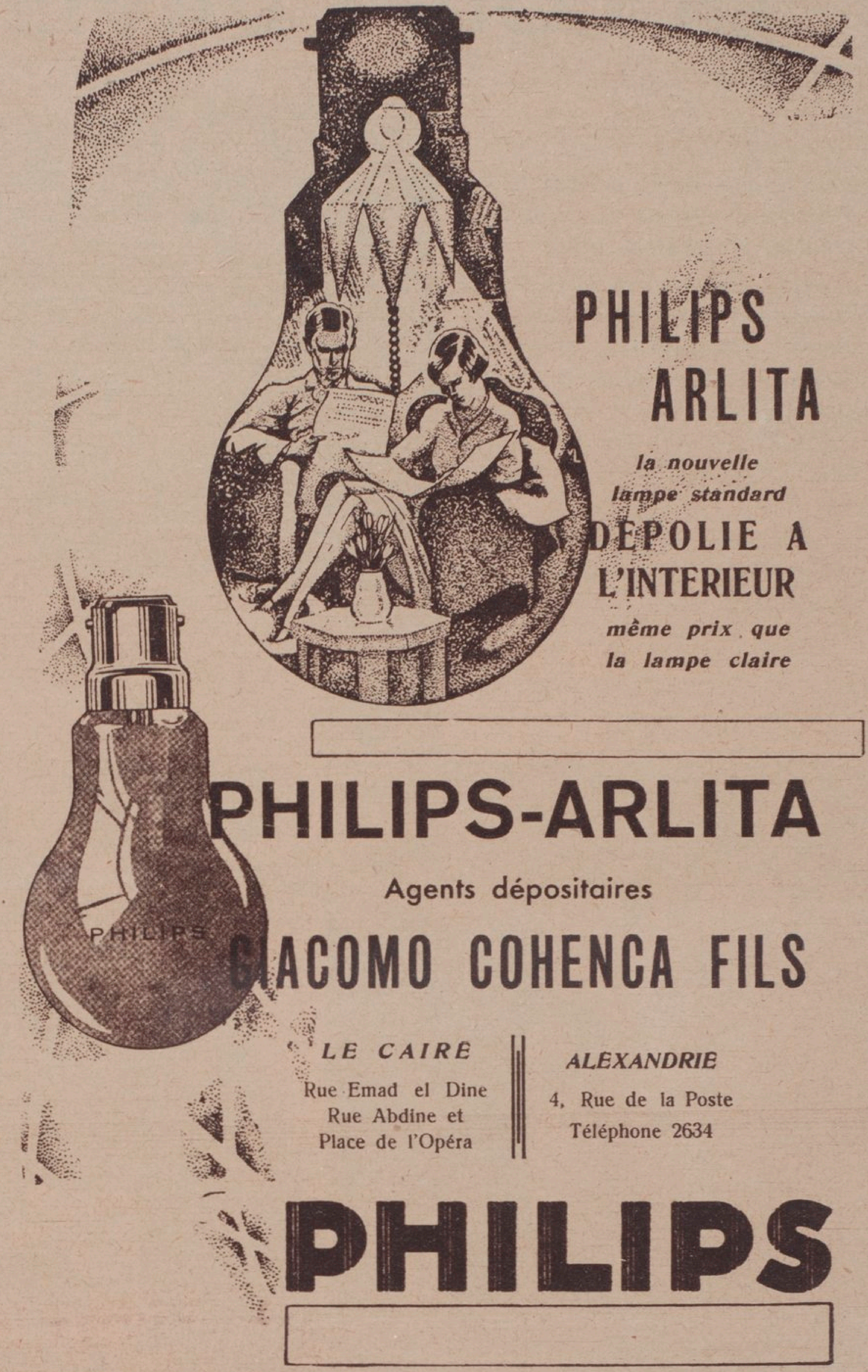
— Oui, Monsieur le Président, ou plutôt je l'ai vu sortir de la rivière.

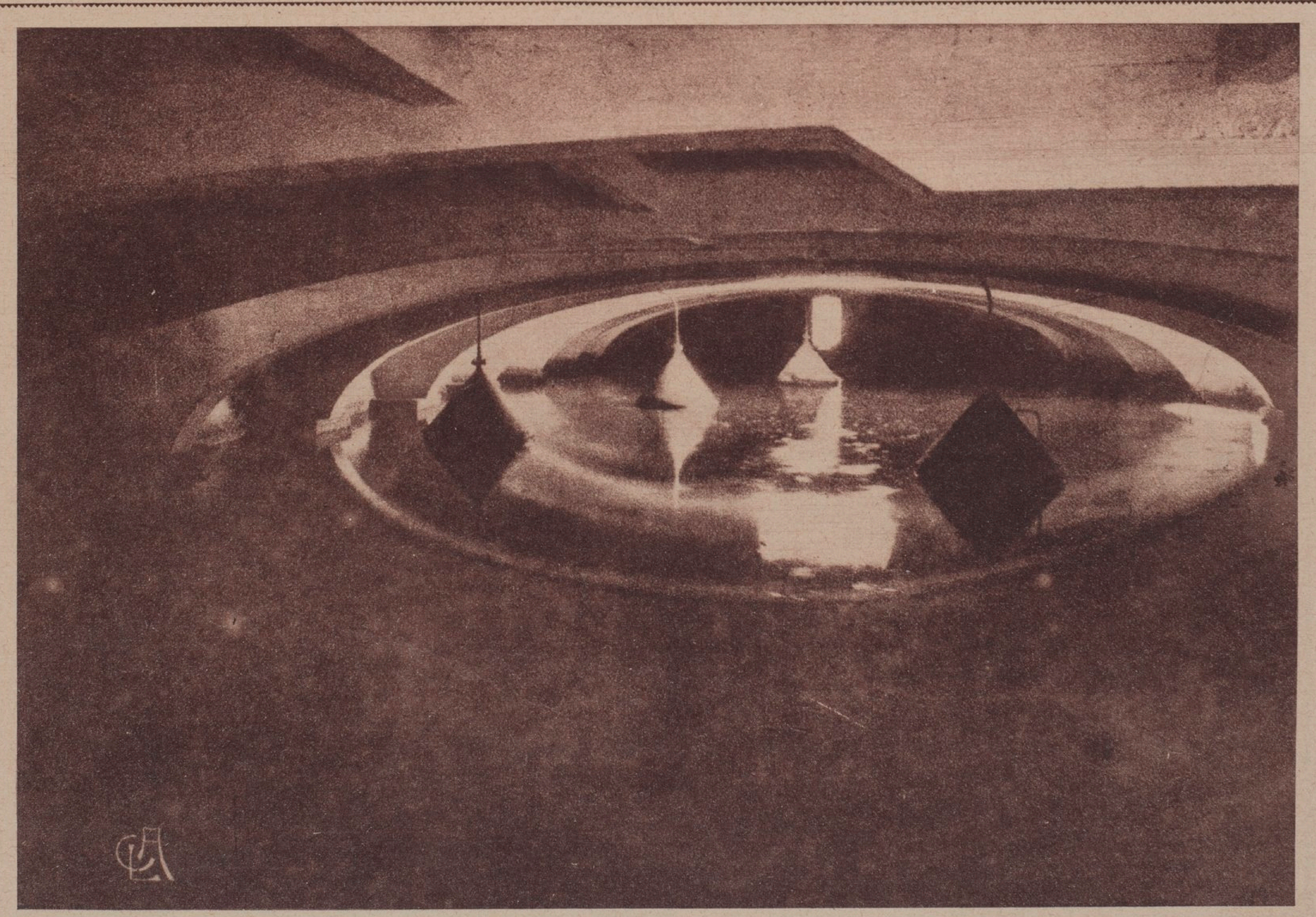
— L'avez-vous vu entrer ?

— Non, Monsieur le Président.

Alors, celui-ci, lisant son jugement :

« Attendu, dit-il, qu'il est défendu d'entrer dans la rivière, mais qu'il n'est pas défendu d'en sortir... le tridunal prononce l'acquittement de l'accusé. »





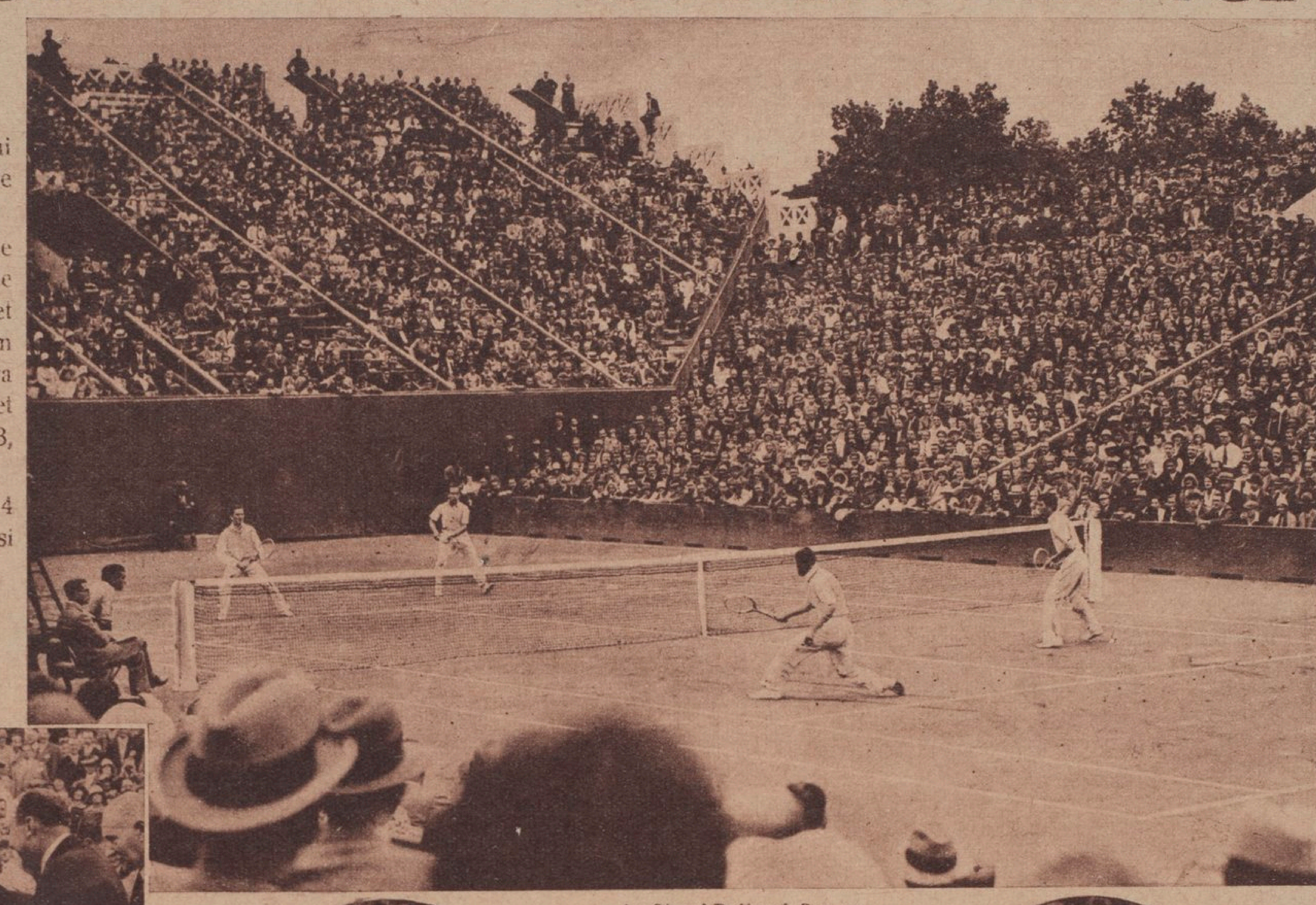
La Source PERRIER est célèbre depuis l'époque Romaine par ses qualités digestives

LA COUPE DAVIS RESTE EN FRANCE

La Coupe Davis n'a pas franchi l'Atlantique comme on avait pu le craindre un moment donné

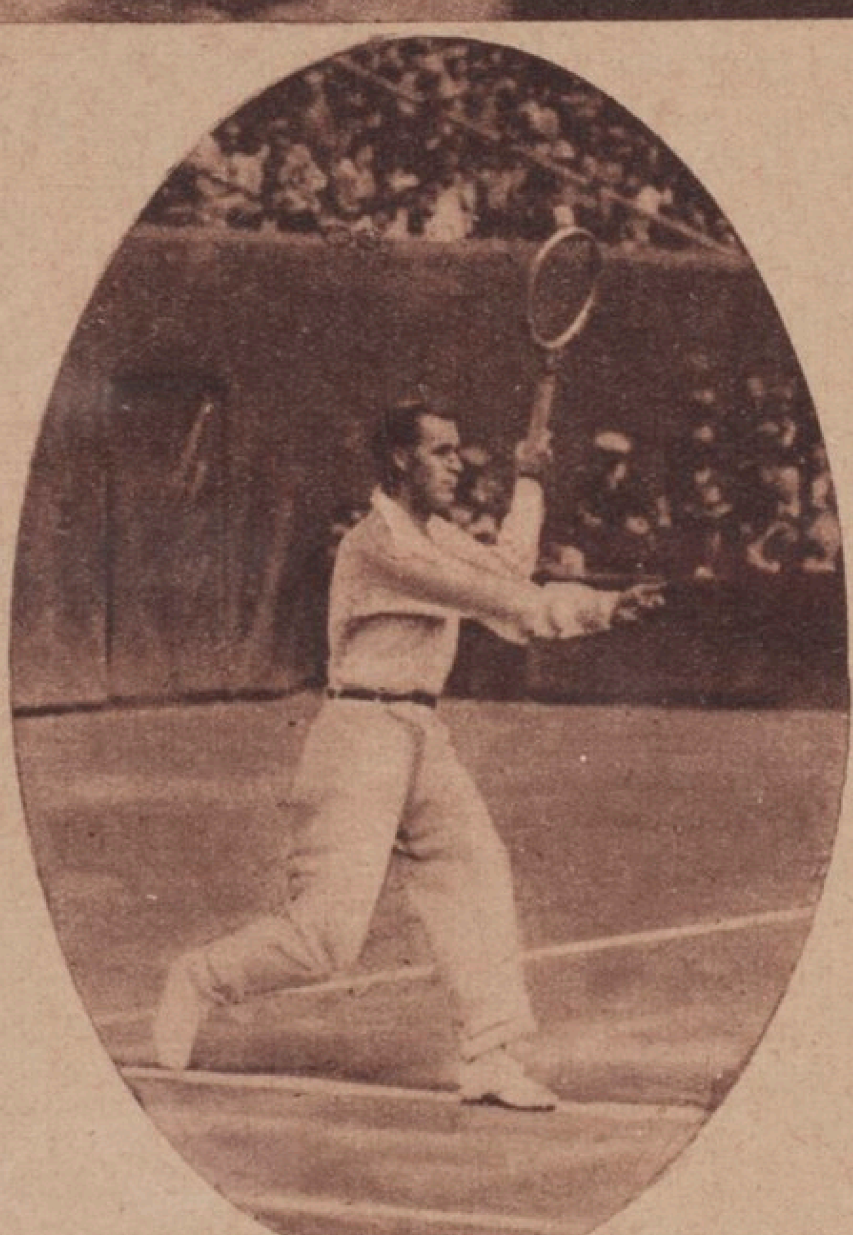
Après une lutte acharnée et une compétition entre les champions de tennis internationaux, Cochet et Brugnon battent Allison et Van Ryn par 6/3, 7/5, 1/6 et 6/2. Borotra bat Lott par 5/7, 6/3, 2/6, 6/2 et 8/6. Cochet bat Tilden par 4/6, 6/3, 6/1 et 7/5.

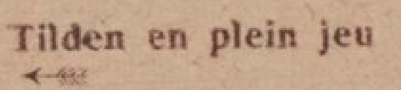
La France sort victorieuse par 4 victoire contre 1, conservant ainsi la coupe.



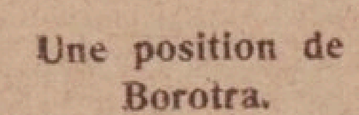
Au Stand Rolland-Garros. Vue générale pendant les matches Cochet-Brugnon et Allison-Van Ryn.

M. Doumergue serrant la main à Borotra qui vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

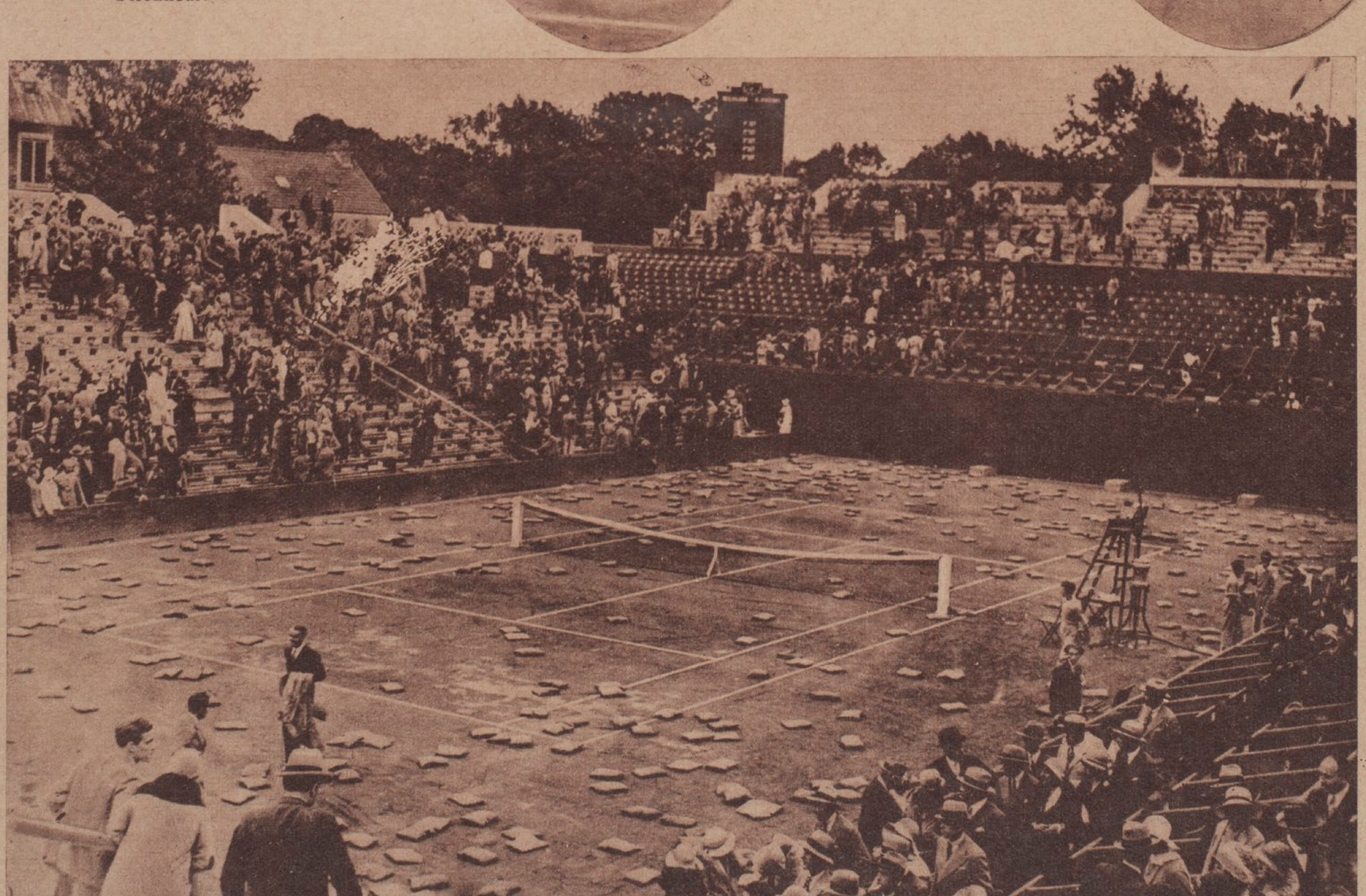




Tilden en plein jeu



Une position de Borotra.



Après la victoire de la France, les spectateurs enthousiasmés ont lancé leurs coussins sur le court.